

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 11.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 16 JANVIER 1942.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

LA MALAISIE

On n'a jamais tant parlé de la Malaisie. Hier peu connu, mystérieux même, à cause de son éloignement du monde occidental ce pays d'Asie alimente partout les conversations. Chacun le découvre pour son compte et s'étonne de l'avoir méconnu, en quelque sorte, jusqu'à ces derniers temps. Le nouvel intérêt date de l'entrée en guerre du Japon, contre l'Empire britannique et les Etats-Unis. Cet intérêt se multiplia chez nous au centuple, quand les gouvernements américain et canadien interdirent la vente de pneus d'automobiles. C'est que la guerre rend à peu près impossibles les communications avec la Malaisie, et que celle-ci produit près de la moitié du caoutchouc utilisé dans le monde. Personne n'ignore aujourd'hui que le pays se trouve à l'extrême sud-est du continent asiatique. Il groupe les **Straits Settlements**, administrés par la Couronne britannique, ainsi que neuf Etats relevant de sultans malais, mais sous protectorat anglais. Outre le caoutchouc, la principale richesse de la contrée est l'étain, produit dans la même proportion. Viennent ensuite, avec une importance moindre, la noix de coco, l'huile de palme, l'ananas.

X X X

Vu leur sens inné du commerce, les Anglais ne sous-estimèrent pas longtemps l'importance mondiale de la Malaisie. Aussi prirent-ils les moyens d'y dominer. C'est pour la protéger, en même temps que les principales routes maritimes du Pacifique, qu'ils fortifièrent Singapour, sur l'île du même nom, au sud de la péninsule et au nord de l'île beaucoup plus grande de Sumatra. La seule base navale de l'île coûta plus de \$80.000.000. Sa rade, d'une superficie de 50 milles carrés, peut abriter à la fois les flottes de guerre anglaise et américaine. Depuis des années, 20 pour cent du revenu annuel des **Straits Settlements**, furent consacrés aux fortifications de Singapour. Une large jetée relie l'île au continent, mais elle est minée et sauterait sur pression de quelques boutons. C'est en 1924 que les Anglais commencèrent de fortifier Singapour, pour eux la clef de l'Orient. Ils n'ont cessé depuis. La défense de l'île comporte tout ce qu'il existe en fait d'armements modernes, de cales-sèches, d'arseneaux, d'ateliers de réparations, d'aéroports, de réservoirs à essence, enfouis sous terre pour le plus grand nombre. Si l'Angleterre venait à perdre Singapour, le Japon aurait immédiatement accès aux Indes néerlandaises et à Bornéo, où se trouve de l'huile en quantité. Il pourrait de là fondre avec facilité sur le Dominion australien, et harceler la base américaine de Pearl Harbour, aux Iles Hawaii.

X X X

En 1937, la population de la Malaisie était d'environ 5,112,000 âmes, dont 2,169,000 Malais, 2,114,000 Chinois 755,000 Hindous. Les Européens s'y trouvaient au nombre de 28,000, dont environ 26,600 Anglais, employés sur les plantations de caoutchouc, dans les mines d'étain, les services d'administration ou d'utilités publiques. Il va sans dire que tout ce qui se rapporte à la police, à l'éducation, à la médecine, à l'agriculture et à la forêt, est aussi entre leurs mains. Du moins dans les sphères élevées. Les Malais indigènes vivent pour la plupart de l'agriculture et de la pêche. Amenés par l'immigration, les Chinois représentent 42,4 pour cent de la population et se prêtent à toutes les besognes, même les plus humbles. Certains d'entre eux, anciens coolies, devinrent millionnaires. Quant aux Hindous, eux aussi des immigrés, ils s'occupent surtout à la production du caoutchouc, dont les plantations ne couvrent pas moins de 3,300,000 acres. On trouve encore dans le pays des Eurasiens, des Siamois et de Japonais, des Arabes. Malgré la diversité des races s'y coudoyant, les querelles sont rares et l'ordre se maintient assez facilement. Cela tient en grande partie à l'extrême richesse du pays, dont chacun veut bénéficier dans la mesure du possible.

AUX DAMES ET JEUNES FILLES

Le Comité d'organisation de la Section de Berthierville de la Société Canadienne de la Croix-Rouge invite toutes les Dames et jeunes filles de Berthierville à assister aux Cours d'Hygiène Familiale qui seront donnés gratuitement, sous les auspices de la Croix-Rouge Canadienne, le lundi de chaque semaine en la salle du Palais de Justice, à HUIT HEURES du soir (heure avancée).

Ces cours, connus sous le nom de "Soins à Domicile" traitent de questions intéressant tout particulièrement les Dames et jeunes filles et leur seront d'une très grande utilité en toutes circonstances; ils seront donnés par un médecin qui s'est spécialisé sur les différentes questions traitées et dont le talent et la compétence ne sauraient être mis en doute. A défaut du médecin attitré, une garde-malade diplômée sera la conférencière.

Toutes les personnes disponibles ne devraient pas manquer de profiter d'un pareil avantage qui leur permettra de mieux remplir leur rôle présent et futur.

L'inauguration des cours sur les "Soins à Domicile" aura lieu le 19 janvier courant, à HUIT HEURES du soir. Qu'on se le dise.

La Direction.

BERTHIERVILLE

VA ET VIENT:—

Mlle Jeanne d'Arc Mousseau de passage dans Le Nord, l'invitée de Mlle Luce Juneau.

QUAND ON EST MILITAIRE:—

M. Eugène Lafontaine qui a suivi ses cours militaires l'an dernier et qui avait décroché son grade de sous-lieutenant, est retourné à St-Jérôme pour quelque temps, afin de devenir lieutenant. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

A L'HOSPICE:—

M. Eugène Patry, malade depuis quelque temps, est entré à l'Hospice du Sacré-Coeur samedi dernier.

BAPTEME:—

Trudel. — Le 10 janvier, à M. et Mme Armand Trudel a été baptisé un fils, sous les noms de Joseph Edouard Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Trudel.

BANQUET:—

On nous informe qu'un banquet serait organisé à l'Hôtel Manoir, le samedi 24 janvier, en l'honneur du nouveau maire.

Funérailles de Mlle Bernadette Courchesne à l'Île Dupas

Le 24 décembre avaient lieu en l'église de l'Île Dupas les funérailles de Mlle Bernadette Courchesne, décédée à l'âge de 43 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Grégoire, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient: MM. Edouard Courchesne et Albert Laurendeau, ses beaux-frères; Guy Courchesne, Jean Courchesne, Jacques Laurendeau, ses neveux et Joseph Courchesne son cousin.

Elle laisse pour sa pleurer: sa tante Mlle Olivine Courchesne, ses sœurs Mme Rémi Farley, de St-Tite, Mme Edouard Courchesne de l'Île Dupas, Mme J.-A. Manseau de Montréal, Mme Albert Laurendeau de Joliette, et Rév. Soeur Ste-Christine, Congrégation Notre-Dame, de Montréal, ses frères: MM. Alfred, J.-Victor et Agapit Courchesne de l'Île Dupas; ses neveux et nièces: Mme Arthur Massicotte, Mme Jos. Richard, Mme Lionel Cossette, Mme Jos. Farley, Alfred Jean, Paul, Roland, Thérèse et Claire Farley, tous de St-Tite, Mme Gerald Bonin, Mlle Gilberte Courchesne, MM. Gérard et Guy Courchesne, Jean et Jacqueline Courchesne de l'Île Dupas, Mlles Marguerite, Madeleine, Denise et Marthe Manseau, Roger et Roland Manseau de Montréal, Jacques, Henriette et Brigitte Laurendeau de Joliette; ses beaux-frères, Dr J.-A. Manseau de Montréal, MM. Albert Laurendeau, professeur, de Joliette, Edouard Courchesne de l'Île Dupas, Rémi Farley de St-Tite. Ont fait la quête: ses nièces, Thérèse Farley de St-Tite et Gilberte Courchesne de l'Île Dupas.

Les Affaires Municipales

TOUT UN CHAMBARDEMENT AU CONSEIL DE VILLE. —

LE MAIRE ET LES TROIS ECHEVINS DONT LE TERME D'OFFICE SE TERMINAIT LUNDI, SE SONT RETIRES. —

QUATRE NOUVELLES FIGURES A L'HOTEL-DE-VILLE: MM. D. BRISSON, MAIRE, A. LEMIRE, J.N. BRUNELLE ET RENE DUBE, ECHEVINS. —

MM. JOSEPH DESROCHES, J.P.A. TRUDEL ET EMILE SAVIGNAC SONT ENCORE EN FONCTIONS. —

A LA MAIRIE. —

Monsieur Delma Brisson a été élu maire par acclamation lundi matin; le nouveau maire a déjà été échevin du quartier-est; il est contre-maire du département de l'imprimerie à la Eddy Match.

QUARTIER-CENTRE. —

Monsieur Anaclét Lemire succède à monsieur J.E. St-Jean, comme échevin dans le quartier-centre. Ancien propriétaire de l'hôtel Victoria, monsieur Lemire s'occupe maintenant d'une salle de "bowling".

QUARTIER-OUEST. —

La Melchers aura maintenant son représentant au conseil dans la personne de monsieur J. Napoléon Brunelle qui succède à monsieur P.D. Sanschagrin.

QUARTIER-EST. —

L'échevin Savignac du quartier-est aura maintenant un compagnon de travail au conseil: c'est monsieur René Dubé, contre-maire à la Eddy Match.

DANS LE CALME. —

Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait lundi, alors qu'une lutte sans précédent s'annonçait, lutte désirée par quelques-uns, voulue par d'autres.

Berthierville Machine Shop à l'oeuvre

DU MARCHÉ VENDREDI. —

Grâce à l'action rapide du conseil municipal, les travaux de déblayage à la bâtisse du Marché sont presque terminés. Une glace épaisse recouvrait les deux planchers; les sièges du théâtre ont été enlevés; une cheminée nouvelle et extérieure a été réalisée à l'arrière, côté nord-est de l'édifice; Berthierville Machine Shop dès lundi matin commençait ses travaux et le marché de viande aura lieu à l'intérieur comme avant.

rése Farley de St-Tite et Gilberte Courchesne de l'Île Dupas.

Honoraires de messes. — M. et Mme Edouard Courchesne, M. et Mme C. Ducharme, Mlles Jeanne Champagne, Thérèse Deragon, Bernadette et Diane Grandchamps, Laurette Grandchamps Mlles Larocque, Millette et Mathieu.

Bouquets spirituels. — La famille Rémi Farley, Famille Alfred Courchesne, M. et Mme Gerald Bonin, Famille Zacharie Courchesne, Catherine Cardin.

Sympathies. — Rév. Soeur Ste-Christine, C.N.D., les Religieuses de l'Île Dupas, Fraternité du Tiers-Ordre de l'Île Dupas, M. et Mme Antonin Dandonneau, famille Dr J.-A. Manseau, famille Albert Laurendeau, famille Mme Louis Dandonneau, M. et Mme Théodore Dandonneau, famille Arthur Massicotte, famille Jos. Richard, Mme Jos. Farley, M. et Mme René Tessier, M. et Mme Jos. Chevalier, Mlle Marie-A. Laurendeau, Joliette, famille Oscar Grandchamps, Hélène et Annette Sylvestre, M. et Mme Tellier, M. et Mme D. Tessier, famille Albert Cardin, famille Jos. Cayer, famille Pierre-Côme Guévremont, M. et Mme Ed. Deveau, M. et Mme L. Mesnard, M. et Mme Alfred Mousseau.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME,

Rédacteur-Gérant

55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de

Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
Pour le Canada, un an .. 1.00
Pour les Etats-Unis .. 1.50

Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Funérailles de Mlle
Gisèle Aucoin

Le 7 janvier 1942, à l'église paroissiale de Berthierville ont eu lieu les funérailles de Mlle Gisèle Aucoin, fille de M. et Mme Paul Aucoin, décédée à l'âge de 14 ans, 4 mois, 24 jours.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père DeGrandpré c.s.v., directeur du séminaire de Joliette. Le service fut chanté par M. le chanoine Désy, assisté des vicaires Ducharme et Allard comme diacre et sous-diacre. M. Bernard Lanoix conduisait le cortège funèbre.

Les porteurs étaient: MM. René Arpin, Georges Gagnéux de Berthierville, Rosaire, Georges et Herménilde Cournoyer de St-Robert et Paul Dubé de Berthierville.

Elle laisse dans le deuil, son père et sa mère, ses 4 frères, Jean-Paul, Camille, Fernand et Marcel, ainsi qu'une belle-soeur Mme J.-Paul Aucoin.

Suivaient la dépouille mortelle: son père, ses quatre frères, sa belle-soeur, ses oncles et tantes: Nazaris Arpin de Ste-Victoire, Napoléon Arpin, Josaphat Lemoine de Sorel, M. et Mme Joseph Aucoin de St-Hyacinthe, ses cousins et cousines: M. et Mme Roméo Denis de Sorel, Mme René Arpin de Berthierville, M. Normand Aucoin de St-Hyacinthe, Mlle Bernadette Arpin de Ste-Victoire, Mlles Antoinette Cournoyer de St-Robert, Réjeanne et Claire Bussières de Sorel. Dans la suite on remarquait: MM. Emile Courchesne, Wilfrid Désy, Mme Jules Désy, Julien Désy, tous de l'île Dupas, Mme A. Lemire, Mme Piché, M. et Mme Roland Doucet, M. Camille Ducharme, M. Brizard, M. B. Farly, Mlle Bi-

HOCKEY

Dimanche, le 18 janvier, à
2.30 P.M.

LOUISEVILLE

Vs

BERTHIERVILLE MACHINE
SHOPAdmission: Adultes \$0.25
Enfants \$0.05Dimanche le 25 janvier 1942, à
2.30 P.M.JOUTE D'ETOILES
CLUB DE SOREL

Vs

Berthierville Machine Shop.

Admission \$0.25
Enfants: 0.05Ne manquez pas de venir voir,
les frères Wildor et Dollard La-
rochelle, et Alcide Laroche, é-
toile du Club Québec Sr.beau, Mlle V. Boucher, Mme Rein-
hart, Mlle Lucienne DeGrandpré, M.
Cléophas Lavallée, Marcel Lavallée,
Mlles R.-Aimée Morel, Bernadette
Morel, M. et Mme Bellerose, M. Cham-
poux, Mlle Rocray, Mme Pelletier, M.
D. Tessier, Mlles S. Doucet, Cécile
Brunette, Gisèle Godin, Thérèse Go-
din, Mmes B. et P. Paquette et nom-
bre d'autres. Les élèves de l'école St-
François d'Assise et les Soeurs de la
Congrégation Notre-Dame assistaient
aux funérailles.Sincères condoléances: — Les reli-
gieuses de l'Hôpital Cook, Trois-Ri-
vières, Mme Vve Ls-Joseph Désy, La
famille Wilfrid Désy, Mme L.-O. De-
Grandpré, Mlle DeGrandpré, Famille
P.-D. Sanschagrin, Famille Napoléon
Arpin, Sorel, Mme Léon Pelletier,
Mme V. Sylvestre, Famille Romuald
Gendron, M. et Mme René Tessier,
Famille Jules Désy, Mlle Georgette
Latour, Famille Joseph Manville,
M. et Mme Hector Sylvestre, St-Bar-
thélemi, Famille Ovide Morel, Famille
Onésime Denis, M. et Mme Armand
Gingras, St-Hyacinthe, M. et Mme
Léo Rocheleau, Mlle Rachel Sylves-
tre, Mlle Bertha Sylvestre, M. et
Mme Gérard Courchesne, M. André
Rocray, Famille G.-A. Daviault, Fa-
mille Omer Doucet, Famille Albert
Champagne, Mlle Françoise Lavallée,
Famille Roland Doucet, M. et Mme
René Beaulac, Famille Oscar Grand-
champ, M. et Mme Albert Tellier, M.
J.-Guy Ducharme, M. et Mme J.-Paul
Sylvestre, M. et Mme J.-P.-A. Trudel,
M. et Mme Lionel Aucoin, St-Hyacin-
the, Mlle Marie-Ange Cayer, M. et
Mme René Arpin, M. et Mme Josaphat
Lemoine, M. et Mme J.-Louis
Tellier, Religieuses des SS. CC. de
Jésus et Marie, Ecole St-François
d'Assise, M. et Mme Ernest Désy,
Famille J.-A. Lincourt, M. Bernard
Arpin, St-Joseph de Sorel, Famille
Paul Arpin, Ste-Victoire, Mlle Fer-
nande Dubé, Mme Vve Henry Bar-
rette, M. et Mme François Desrosiers,
M. et Mme Roméo Denis, Sorel, Mme
Gédéon Cournoyer, St-Robert, Léopold
Dubé, Famille J.-R. Godin, Mlle Gil-
berte Courchesne, Ile Dupas, M. et
Mme Joseph Aucoin, St-Hyacinthe,
M. et Mme F.-O.-T. Lamarche, M. et
Mme J.-A. Champoux, La Cong. No-
tre-Dame, Mlle Lucienne DeGrand-
pré, M. et Mme C.-E. Bellerose, Fa-
mille Cuthbert Brizard, M. et Mme
J.-Olivier Gagnéux, Famille Aldéric
Lavallée, Berthier Jonction, Elodia
Barrette, Famille Albert Bellemare,
M. et Mme Anaclet Lemire, Famille
Emeril Boucher, Famille Roméo Bris-
sette, Famille Arthur Filot, M. Mau-
rice Polfrit, Mme Chs-Auguste Blais,
M. et Mme Conrad Morel, Mlle Héli-
ne Morel, Famille Chs-Arthur Laval-
lée, M. et Mme Antonio Beaudoin,
M. et Mme Bertrand Paquette, M. et
Mme J. Mousseau, Famille Arthur
Parent, M. et Mme D. Tessier, M. et
Mme Adrien Ducharme, Mlle M. Syl-
vestre g.m., M. et Mme Reinhard,
Mlle Dolorès Reinhard, Jean Mc-
Queeny, M. et Mme Henry Gagnon,
M. et Mme Zacharie Bibeau, M. et
Mme Arthur et leur famille, Chicopee,
Mass.Offrandes de messes. — Mlle Lu-
cienne DeGrandpré, M. et Mme Ro-
méo Denis, Notre-Dame de Sorel.Bouquets spirituels. — Famille
Paul Arpin, Ste-Victoire, Famille
Victor Bussière, Notre-Dame de So-
rel.Télégrammes. — M. et Mme Alfred
McQueeny, Montréal, M. et Mme Ar-
thur Arpin, Chicopee, Mass., Rév. P.
Alp. DeGrandpré et personnel du Sé-
minaire de Joliette, Famille Arthur
Arpin, North Bridge, M. et Mme Na-
poléon Vandal, Chicopee, Mass., M.
et Mme Théodore Bardier, Chicopee,
Mass., M. et Mme Cyrille Aucoin,
Grovedare, Conn.

A LOUER

Logement de 9 appartements, libre
dès le 1er février. Pour autres détails,
s'adresser à M. Joseph Manègre, 9
rue de Champlain, Berthierville.

St-Cuthbert

VA ET VIENT:—

A l'occasion des fêtes, M. le Curé
Robillard et les deux vicaires MM.
les abbés Richard et Riopel ont vi-
sité leur famille respective.Le notaire et Mme A. Bazinet et
leurs enfants Paul-Arthur et Robert,
à Trois-Rivières à l'occasion du Jour
de l'An, chez sa mère Mme Arthur
Bazinet.Le docteur et Mme L. Payette et
leurs enfants à St-Paul l'Ermite chez
leurs parents.Le notaire et Mme Pierre-Léon Ca-
saubon et leurs enfants de Ste-Eli-
sabeth de passage chez Mme Pacifi-
que Fafard.M. et Mme Médéric Robillard à St-
Viateur.Mlle Simone Grazeau dans sa fa-
mille durant les fêtes.M. et Mme Edmond Bergeron et
leurs enfants de passage à Maskinon-
gé.Mme Alphonse Plante nous est re-
venue parfaitement rétablie de son
opération.M. et Mme Beaucage de Joliette en
promenade chez M. Michel Destrem-
pes.M. Benoit Roberge et son épouse
de l'Abitibi, au milieu de sa famille.

MARIAGE:—

Une de nos anciennes concitoyen-
nes Mme Philippe Asselin a convolé
en secondes nocces avec M. Alfred
Carle de Trois-Rivières. A nos jeunes
époux, nous souhaitons plein bon-
heur, prospérité et postérité.Mlles Fleur-Ange, Lilliane et Ma-
riette Chaput ainsi que Mme Camille
Asselin de Shawinigan de passage à
Berthier à l'occasion de ce mariage.

BAPTÊMES:—

Marie Noella Carmen, enfant de
Gérard Beaufort et de Thérèse Ché-
nevert.Marie Noella, enfant de Jean
Champagne et de Anne-Marie Guil-
bault. Parrain et marraine, M. et
Mme Oscar Champagne.Marie Marthe Françoise, enfant de
Armand DeGrandpré et de Marie-
Marthe Chénevert. Parrain et mar-
raine: M. et Mme René Grégoire.

FUNERAILLES:—

Le 3 janvier est décédée Yolande
Beaufort fille de Joseph Octave Beau-
fort et de Florida Durand. Elle était
âgée de 16 ans.

IN MEMORIAM

A la douce mémoire de Mlle Yolande
Beaufort, âgée de 16 ans.A l'aurore d'une Nouvelle Année
où tous s'en donnent à coeur joie et
cueillant à pleine main le bonheur,
que de tristesse et de souffrances a-
mères ne soupçonnons-nous pas dans
certains coeurs où régnent l'inquié-
tude et le chagrin, et c'est ainsi que
notre chère Yolande nous quitta fai-
sant une plaie inguérissable au sein
de sa famille.Elle n'a fait que passer, mais Dieu
trouvant son séjour terminé l'appela
à Lui pour combler les vides de
ses vastes jardins.Quand la Vierge ici-bas cueille des
lys, elle choisit les plus purs, et sou-
vent au risque d'attenter à la vie de
sa tige. C'est bien ce qu'elle fit chez
nous, et nous pleurerons longtemps
le départ de cette fleur aimée qu'é-
tait Yolande. Partout où elle passa
elle laisse un souvenir inoubliable,
par son dévouement auprès des tous
jeunes comme des plus âgés.Son mal ne dura que quelques
jours, elle se sentit frappée; elle es-
pérait toujours... cependant elle se
soumit aux volontés du ciel. Que de
choses projetées, que de bonheur en-AMEUBLEMENTS pour
NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SET DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront
d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Set à diner
Set de salon
Set de cuisine
Lits,
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

treuvé devant cet avenir s'ouvrant à
elle, mais Dieu renversa subitement
ses plans et lui ouvrit ses portes tou-
tes grandes. Rien ne faisait prévoir
un dénouement si fatal. La fleur si
pure, fermant ses corolles, pâlisait
sous le souffle de la mort, puis le re-
gard fixé sur sa mère en pleurs, sou-
riante à l'aurore d'une vie nouvelle,
l'ange blanc ouvrait lentement ses
ailes pour s'envoler le samedi matin.Ses dernières paroles furent pour
cette mère éplorée, à qui elle entre-
voyait un si tendre dévouement et un
zèle infatigable, et quelle force Dieu
accorda à son tendre père puisque,
quand la Vierge l'a cueillie elle suc-
comba dans ses bras.Ne pleurez pas, parents, frères et
soeurs, elle est dans un monde meil-
leur et sa pensée saura vous consoler
dans les épreuves de cette vie. Notre
chère Yolande n'est plus. Que nos plus
profondes sympathies soient à notre
bonne amie, le plus doux hommage
de notre souvenir en attendant l'é-
ternel revoir."Il est par delà cette vie.
Ses pleurs, ses deuils, ses longs
tourments, Montréal.Il est une belle patrie,
Où se retrouvent les absents.
Là, tout amour s'éternise,
Là, le lien que la mort brise,
Se renoue et devient plus fort.
Laissons passer le drame sombre:
Le diamant se fait dans l'ombre,
L'immortalité dans la mort..."

Une amie...

Femmes et hommes
demandés"OCCASION SPLENDIDE en
1942 de vous créer un commerce
payant bien à vous. JITO vous
permet d'offrir aux consomma-
teurs 200 produits garantis, tels
que: articles de toilette, épices,
essences, produits culinaires,
THE, CAFE, AUCUN RISQUE
Trente jours d'essai. Pour dé-
tails GRATIS, écrivez immédia-
tement: JITO 1435 Montcalm,

Tél. No 80

EMILE MARSEILLE

GARAGISTE

EMETTEUR de Licences
d'automobiles.

65 RUE MONTCALM — — BERTHIERVILLE



CONSTIPATION? POISON!

Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous
empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous
vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes iras-
cible, tout va mal.Rien n'est plus facile que de changer tout cela.
Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur
formule commande une élimination rapide tout en pré-
venant en général, grâce à une drogue spéciale, les co-
liques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES

ROBOL

CONTRE LA
CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

CLARENCE GAGNON

Artiste-Peintre

1881-1942

Clarence Gagnon était né à Montréal, le 8 novembre 1881. Il était le fils de Alphonse Gagnon, gérant d'une minoterie et de Sarah-Ann Wilford. Il fit ses études d'abord à l'école primaire puis les termina à l'Académie du Plateau, de Montréal. Son père croyait en faire un homme d'affaires, mais ses goûts le portaient à la peinture. Il fut admis à la Galerie des Arts de Montréal, et étudia sous la direction de William Brymner, de 1897 à 1900.

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

49 de Frantenac, Berthierville
(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat

Bureau: Résidence:
Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
425, Avenue VIGER, MONTREAL

Berthierville Machine Shop

Manufacturiers

Parties engins de guerre

Place du Marché

Berthierville

Ses dessins exécutés durant ses vacances attirèrent l'attention de James Morgan. C'est ce dernier qui procura l'avantage à C. Gagnon d'aller poursuivre ses études à Paris en 1904. A Paris, il suivit les cours de l'Académie Julian sous le maître Jean-Paul Laurens.

A son retour d'Europe où il avait exposé de ses gravures au salon de Paris, il pensa qu'il pouvait mieux exprimer la vie rurale du Québec, par la peinture. C. Gagnon excellait dans les scènes d'hiver, pleines de lumière et de couleur, de vie et d'action.

C. Gagnon séjourna à Paris de 1922 à 1930 et a voyagé en Europe, visitant principalement les pays scandinaves. C'est durant ce séjour à Paris que l'éditeur Mornay lui avait demandé d'illustrer de gravures le livre *Le Grand Silence Blanc*. Le succès en fut si grand que le même éditeur lui demanda d'illustrer également *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon, dont il fit 54 gravures.

De 1936 à sa mort, il passa son temps à Montréal et à la Baie St-Paul.

En 1938, l'Université de Montréal avait conféré à C. Gagnon un doctorat honorifique. Il reçut au cours de sa carrière nombre de distinctions et décorations.

De ses peintures sont exposées à la Galerie nationale d'Ottawa, à l'Art Gallery de Toronto, au Musée Provincial de Québec, dans les collections publiques de Vancouver, St-Jean (N.B.) de Halifax. De ses gravures se trouvent au Petit Palais, de Paris, au Musée Victoria et Albert, de Londres, à Dresde, à Florence, à Vienne, à la Haye et à Liverpool.

Clarence Gagnon avait épousé à Montréal, Lucile Rodier. A sa mort il laissait son épouse et trois frères. C. Gagnon est décédé à Montréal, à l'Hôpital Royal Victoria le 5 janvier 1942.

A sa mort, il laissait une inépuisable maquette d'un musée de plein air qui devait être monté sur le Mont-Royal, consacré à la glorification de Ville-Marie. Cette maquette est actuellement à la nouvelle Université de Montréal.

Valdic.

1941 -- AU CANADA ET A L'ÉTRANGER

Voici un sommaire des événements qui se sont produits en 1941, soit au pays soit à l'étranger.



l'année.

Le 6 février, la ville libyenne de Bengazi est occupée par les Britanniques. Le 24 mars, ils sont repoussés jusqu'à la frontière de l'Égypte. Le 17 novembre, ils lancent une contre-offensive qu'ils poursuivent encore avec succès. De plus, les Italiens ont perdu leur empire de la mer Rouge: Érythrée, Somalie et Éthiopie.

ger, et qui ont particulièrement intéressé les Canadiens.

Au premier janvier 1941, Angleterre et Allemagne se bombardent réciproquement du haut des airs. On est était au 489e jour de guerre; au premier janvier 1942, la durée des hostilités aura atteint 854 jours (2 ans, 17 semaines et 6 jours).

A Ottawa, les 14 et 15 janvier, conférence des provinces avec le gouvernement fédéral pour donner suite au rapport de la commission Rowell-Sirois. La conférence tourna au fiasco, MM. Rowell et Sirois moururent dans

A Montréal, le 9 février, S.E. le cardinal Villeneuve célèbre la Messe de la Victoire.

Le 4 mars, les Britanniques détruisent l'établissement militaire des Nazis aux îles Lofoten, Norvège.

Le 19 mars, traité canado-américain pour la canalisation du St-Laurent. Le 20 avril, coordination canado-américaine de l'aide à la Grande-Bretagne (déclaration de Hyde Park).

Du 6 au 30 avril, les Allemands subjuguèrent la Yougoslavie et la Grèce; du 20 au 31 mai, ils s'emparent de l'île de Crète.

Une campagne de recrutement est lancée au Canada le 11 mai. Le Canada français fait bonne figure.

Le 10 mai, Rudolf Hess, confident d'Hitler, s'enfuit en Angleterre par avion.

Le 24 mai, le navire de guerre anglais "Hood" est coulé; son agresseur, le "Bismarck", est coulé par les Britanniques le 27.

Le 24 mai, le "flambeau de la Victoire", qui symbolise la campagne du troisième Emprunt de la Victoire, commence à Victoria, C.B., un voyage qui se termine à Londres le premier juillet.

Le 1er juin, l'Angleterre envahit l'Irak et y étouffe un complot nazi.

Le 4, Guillaume II, responsable de la Grande Guerre (1914-18), meurt en exil, à Doorn, Hollande.

Le 22 juin, les Nazis se ruent sur la Russie. Après avoir avancé jusque dans la région de Moscou, ils sont en train d'être violemment repoussés.

Le 13 juillet, après cinq semaines de combat, les Français Libres triomphent en Syrie, où l'infiltration nazie était évidente.

Le 23 juillet, M. Jean Déry est nommé ministre du Canada au Brésil. Le 24 septembre, l'hon. juge W.-F.-A. Turgeon est nommé ministre du Canada en Argentine.

Le 29 juillet, le duc de Kent, frère du Roi, arrive au Canada pour y visiter les établissements du Plan d'instruction aérienne du Commonwealth.

Le 14 août, MM. Churchill et Roosevelt, qui se sont rencontrés en mer, forment "la charte de l'Atlantique", qui énonce en huit points nos buts de guerre.

LABATTS

I.P. Ale Crystal Extra Stock XXX Stout
Export Lager Ale Porter

Essayez nos produits et vous les adopterez.

Vendus au même prix dans le district par les vôtres.

BOISVERT

Rolland

MAJEAU

André

JOLIETTE.

Le 20 août, le premier ministre du Canada, M. King, arrive en Angleterre par avion; il en revient le 7 septembre.

Le 25 août, Anglais et Russes occupent l'Iran (Perse) afin de protéger les puits de pétrole du Caucase vers lesquels se dirigent les Nazis.

Le 8 septembre, raid anglo-norvégien au Spitzberg, au nord de la Norvège.

Du 10 au 17 septembre, Semaine de la Reconsécration, au Canada.

Le 24 octobre, contrôle des salaires, bonus de vie chère et, le 1er décembre, "plafonnement" des prix, au Canada.

Le 15 novembre, deux régiments canadiens arrivent à Hong-Kong. Écrasés sous le nombre, ils viennent d'être vaincus. Le 1er août, notre 3e division, le 24 novembre, notre 5e division arrivèrent en Angleterre.

Le 26 novembre, mort du très hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice. Il est remplacé par Me Louis Saint-Laurent. L'hon. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat, devient juge de la Cour supérieure de la province de Québec.

Le 7 décembre, les Japonais attaquent soudainement les établissements américains dans le Pacifique. Le 11, les États-Unis sont en guerre avec les trois pays de l'Axe: Allemagne, Italie et Japon.

Le 22 décembre, M. Churchill arrive aux États-Unis. Le 29, il arrive à Ottawa.

COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Tous les petits marchands qui éprouvent des difficultés, surtout avec leurs fournisseurs, devraient en mettre au courant la

Commission des prix et du commerce en temps de guerre. "Nous désirons aider le marchand et toute réclamation sera considérée comme confidentielle," a déclaré M. Edgar Burton, administrateur du commerce de détail.

La Commission tient tout particulièrement à connaître les difficultés que rencontrent les petits marchands pour obtenir leurs approvisionnements; ces difficultés peuvent provenir d'une rareté de marchandises ou d'un refus de livraison de la part d'un fournisseur. Dans le premier cas la Commission examinera la situation et l'expliquera aux marchands; dans le second elle leur aidera à se procurer les marchandises, car sans raison valable aucun fournisseur ne peut refuser de remplir une commande.

Dans la province de Québec les réclamations doivent être adressées à M. A.J. Dugal, sous-administrateur du commerce de détail, Commission des prix et du commerce en temps de guerre, édifice Aldred, Montréal.

A l'avenir les acheteurs ne pourront se procurer des rubans élastiques en longueurs de plus de quatre verges; M. P.H. Boivin, directeur des rubans élastiques pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a ordonné aux manufacturiers de limiter l'emballage, sous quelque forme qu'il soit, à quatre verges. De cette façon on économisera du caoutchouc car combien de fois un bout de ruban n'a-t-il été oublié dans un tiroir de la machine à coudre jusqu'à ce qu'il fut inutilisable?

LISEZ ET FAITES-

LIRE VOTRE
JOURNAL.

Le Restaurant BELLEVUE à Berthierville

Disques pour les Fêtes maintenant en vente à prix populaires, tels que:

Jingle Bell — Hoosier Hot Shots

Santa Claus is coming to Town — Ta Photo

You are my Sunshine en français par L. Parent

CATALOGUE SUR DEMANDE

Tél. 55

BERTHIERVILLE

• — Nouvelles de nos Paroisses — •

Louiseville

MARIAGES:—

Trépanier-Vallières. — M. l'abbé Eug. Panneton bénissait le mariage de M. Sarto Trépanier à Mlle Noëlla Vallières. M. Louis-Georges Vallières était témoin de sa fille et M. John Trépanier celui de son fils. Les nouveaux époux partirent en voyage pour Montréal.

* * *

Chrétien-Giguère. — M. Roland Chrétien épousait Mlle M.-Marthe Giguère. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Albert Desjarlais, MM. Joseph Giguère et Joseph Chrétien, les pères respectifs, agissaient comme témoins.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

DECES DE MME

ART. LACOMBE:—

Le 7 dernier eurent lieu les funérailles de Mme Arthur Lacombe née Victoria Matteau, décédée à l'âge de 57 ans. M. l'abbé Albert Desjarlais chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Thomas Fortin, Arthur Vadeboncoeur, Joachim Milot, Emile Deschênes, Donat Frigon et Alphonse Cloutier. Faisaient la collecte: Mlle Béatrice Matteau de Shawinigan et M.-Blanche Matteau de Grand'Mère, nièces de la défunte.

Survivent à la défunte, outre son époux, sa fille adoptive Mme Joachim Milot (Alice Matteau); ses sœurs: Mme Napoléon Lacerte de Louiseville, Mme Adam Matteau, de Belle Vallée, Ont., ses frères: Arsène de Shawinigan, Evariste et Albert de St-Barnabé, Maxime de St-Thomas de Caxton, Adélarde de Montréal; ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Philippe Matteau de Grand'Mère, M. et Mme Narcisse Lacombe, M. et Mme Charles Lacombe de Louiseville; ses neveux et nièces: M. et Mme Joachim Milot, M. et Mme Joseph Lacerte, M. et Mme P.-Emile Lacombe, M. et Mme Zoltique Legris, M. et Mme Albert Lacombe, M. et Mme Léo Lacombe, M. et Mme Emilien Lacombe, M. et Mme Adrien Lacombe, M. et Mme Nérée Lacombe, Edouard Lefebvre, Napoléon Lacombe de Louiseville, Josaphat et Alphonse Matteau, Aimée Melançon, Conrad Dault, Marcel Grenier, Arthur Matteau, G.-Emile Matteau de Grand'Mère, Hector et Joseph Matteau, Alphonse Ferron, Jos.-Henri Gélinas, Ollid Lacerte, Maurice Matteau, Alcide Grenier, Emile Deschênes de Shawinigan, Florido Matteau St-Barnabé, Béatrice et M.-Blanche Matteau, Martial, Loyola, Nerval, Romuald et Claude Lacombe, Clarina, Simone, Jeannette, Colombe et Jeannine Lacombe, sa tante Mme Joseph Lacerte.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

NAISSANCES:—

Marie Gertrude Thérèse, fille de M. et Mme Eugène Pichette (Trébonia Noël). Parrain et marraine: M. et Mme Martial Noël.

* * *

Joseph Gaston Emile Jean Marc, fils de M. et Mme Armand Bourassa (Pauline Lambert). Parrain et marraine: M. et Mme Emile Arcand.

* * *

Marie Rose Gertrude Lisette, fille

de M. et Mme Roméo Durand (Clara Gagnéux). Parrain: Armand Michaud; marraine: Rose-Aimée Patry.

* * *

Marie Joséphine Denise, fille de M. et Mme Arthur Vadeboncoeur (Lidvine Ricard). Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Ed.-H. Ricard.

REUNION:—

M. le chanoine Donat Baril donnait l'instruction à la dernière assemblée des Enfants de Marie.

VA ET VIENT:—

M. Paul-Yvon Durand et Mlle Bertha et Marie-Claire Bourk de Louiseville de passage à Shawinigan pendant leurs vacances du Jour de l'An.

Maskinongé

VA ET VIENT:—

M. le chanoine Elzéar de Carufel V.F., d'Yamachiche a rendu visite aux prêtres de la paroisse ainsi qu'à son frère M. Napoléon de Carufel mercredi dernier.

Le Rév. Père Vital o.m.i. du couvent des Franciscains des Trois-Rivières a passé quelques jours dans sa famille au commencement de l'année.

Etaient de passage à Maskinongé le lendemain du jour de l'An au soir: MM. Max Desinhouse, Rosaire Pepin et Jean Carrier de Montréal chez leurs amies Mlle Adrienne Cartier, Antoinette et France Bruneau.

Mlle France, Antoinette et Madeleine Bruneau de Montréal ainsi que leur sœur Rose-Hélène de Maskinongé rendirent visite à leur petite amie Réjeanne Dupuis de Louiseville.

Mlle France, Antoinette et Madeleine Bruneau de Montréal de passage dans leur famille à l'occasion des fêtes du Jour de l'An et des Rois.

Mlle Cécile Lessard des Trois-Rivières en visite chez son père M. Ernest Lessard dernièrement.

Etaient de passage chez M. et Mme Maxime St-Louis à l'occasion du Jour de l'An, M. et Mme Alphonse Gagnon de Montréal, M. et Mme Ernest St-Louis et leur fille Jeanne d'Arc, M. Régis St-Louis des Trois-Rivières, Mlle Gertrude St-Louis de Shawinigan.

Mlle Marie-Claire et Thérèse Lessard de St-Justin, ainsi que M. Paul Lessard de Montréal ont rendu visite à Mlle Alice St-Louis dernièrement.

Dimanche dernier étaient en visite chez M. et Mme Maxime St-Louis: M. l'abbé Lucien Paquin, curé de la paroisse, M. et Mme Alfred Doyon, M. et Mme Simon Vertefeuille, M. et Mme Roméo Lafrenière, M. Eugène St-Louis, M. et Mme Roland Vermette, M. et Mme Dieudonné Vermette, Mlle Rollande Lafrenière, M. Maurice Doyon, MM. Sylva et Léo Vertefeuille.

M. et Mme Téléphore Drainville ainsi que M. et Mme J.-Bte Drainville sont allés passer le jour des Rois chez M. et Mme J.-Bte Grenier.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Joseph Rinfret née Imelda Gravel est né un fils baptisé le 8 janvier sous les prénoms de Joseph Louis Marie Rolland. Parrain: Louis Rinfret, grand-père de

l'enfant; marraine: M.-Louise St-Pierre, son épouse.

PERMIS POUR 1942:—

M. J.-Bte Grenier de Maskinongé tiens à informer sa nombreuse clientèle qu'il a obtenu son permis de monte pour son cheval belge l'"Avenir de Missisquoi" pour la saison 1942; il est classé A. Il remercie donc tous ceux qui ont bien voulu l'encourager par le passé et sollicite leur encouragement à l'avenir.

St-Barthélemi

REMERCIEMENTS:—

En attendant de connaître les résultats définitifs de la belle partie de cartes qui a eu lieu au Couvent jeudi dernier, le Comité de l'Amicale des anciennes élèves du Couvent de St-Barthélemi remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au grand succès de cette belle soirée de famille. La bourse présentée à nos bonnes religieuses est fort substantielle et les âmes charitables qui ont travaillé à l'oeuvre si importante de l'éducation de nos jeunes filles ont la consolation d'avoir obtenu un résultat dépassant toute espérance.

AU COUVOIR COOPERATIF:—

A la réunion des membres du Couvoir Coopératif du 10 janvier, MM. Xavier Laurendeau et Xavier Désy ont été choisis comme directeurs en remplacement de MM. Horm. Sylvestre et Arthur Rouleau.

ELECTIONS MUNICIPALES:—

Comme l'an dernier, on répète que nous n'aurons probablement pas d'élections municipales en janvier, et ce sera tant mieux. M. Alcide Plante revient pour un autre terme pour le rang du Petit-St-Jacques et M. Jos. Malboeuf pour le rang de Bel-Autome. Pour le rang du Nord, il reste encore certains détails à régler concernant le siège occupé par M. Nap. Sarasin, fils.

Notre Conseil a fait de la bonne besogne durant 1941 et nous lui souhaitons d'aller toujours de l'avant.

TRANSACTION:—

La maison de M. Jacques Morand vient d'être achetée par M. Philippe Lavallée, M. Chs-Omer Morand s'est porté acquéreur de la maison à deux logements actuellement occupée par M. Georges Dumontier et Mlle Caroline Comtois. Il a l'intention de la transformer en une épicerie très moderne d'ici quelques mois.

DE CI, DE ÇA...

Mme Victor Plante, dont l'état de santé laissait beaucoup à désirer, est allée passer l'hiver à Maskinongé, chez sa fille Mme Wilfrid Rinfret.

* * *

Mlle Louise Mercure, sous les soins du Docteur P. Chauveau depuis quelque temps, a été opérée en fin de semaine par le Dr Paul Caumartin, à l'hôpital Général de Verdun. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Mlle Cécile Clément de Montréal, chez M. et Mme L.-P. Clément à l'occasion des fêtes.

Ste-Ursule

STATISTIQUES:—

Notre paroisse comptait en 1941, 1250 personnes. Il y eut 58 baptêmes, 5 mariages et 28 décès.

MARIAGE:—

Mercredi le 14 janvier Mlle Marie-Rose Bergeron fille de M. et Mme François Bergeron unissait sa destinée à M. Ephrem Giguère fils de M. et Mme Eugène Giguère.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCE:—

M. et Mme P.-Arthur Gagnon, née Rosina Gagnon, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 8 janvier sous les prénoms de Joseph François Viateur. Parrain: F.-X. Gagnon de St-Justin; Marraine: Yvonne Fleury, son épouse, oncle et tante de l'enfant; Porteuse: Mlle Colombe Chrétien de Ste-Ursule.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Léo Béland de Vaudreuil chez sa nièce Mme Charlemagne Trudel.

Mme Ernest Bellemare et Alice Bellemare à Montréal, où elles rendent visite à Sœur Henri-Ernest.

M. Robert DeSerres de Montréal rendait visite à des parents et à son amie Mlle Marie-Laure Gagnon.

Mlle Berthe Bergeron à Baie St-Paul dernièrement.

Mlle Yvette Bellemare rendait visite à sa sœur Mme Wordy Elliott de Shawinigan.

Mme Emery Picotte à Montréal récemment.

Mlle Simone Bernier de St-Paul l'Ermite dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Marie-Anna Béland en promenade chez sa sœur Mme Maurice Paquin de St-Léon.

M. Oscar Laperrière en visite chez ses enfants de Montréal.

M. et Mme Fernand Jourdain et leur fillelette Jeannette chez M. Joseph Bergeron.

M. et Mme Alphonse Boulay et leurs enfants de Montréal chez M. et Mme Alfred Boulay.

Mme Chs-Edouard Michaud à Joliette dernièrement.

Mlle Blanche-Alice Pichette de Montréal chez son père M. Wilfrid Pichette.

M. et Mme Edmour Juneau de St-Jérôme chez M. Joseph Juneau.

M. et Mme André Chrétien et leurs enfants de Rivière à Pierre chez leurs parents dernièrement.

St-Gabriel

GOURET:—

Dimanche dernier St-Gabriel avait le plaisir de recevoir le club de gouret de St-Maxime pour la première fois, sous la gérance de M. Gaston Leblanc. Voici les noms des joueurs:

Gardien de but: Jacques Gingras;
Aile droite: Nic Washka;
Aile gauche: Marc Washka;
Défenses: Tétreault, Morin;
Centre: Tanguay;
2e ligne: Aile Droite: Mainville;
Aile gauche: Picard; Défenses: Turcotte, Lefebvre; Centre: Mainville.

St-Gabriel a réussi à défaire le St-Maxime par le score de 5 à 3.

Félicitations à M. Ludovic Corribeau gardien de but qui remplace M. Lionel Robert actuellement à faire son service militaire à Joliette.

PARTIE DE CARTES:—

Vous êtes invités à assister à une partie de cartes qui aura lieu le 20 janvier à 8 hres (heure avancée) en la salle de l'Académie des FF. du Sacré-Coeur. Cette soirée est organisée par le cercle des Fermières. Prière d'apporter vos cartes. Bienvenue à tous.

NOUVEAU COMPTABLE:—

Nous souhaitons la bienvenue à M. Alcide Dalpé de Montréal qui a été nommé comptable à la Banque Provinciale du Canada. Que nos meilleurs vœux de succès l'accompagnent.

St-Didace

DECES:—

A St-Didace le 7 janvier, eurent lieu les funérailles de M. Arthur Branchaud, époux de Mandia Trépanier. Le service fut chanté par M. l'abbé Albert De Grandmont, curé de la paroisse, assisté par MM. les abbés Laporte et Désilets comme diacre et sous diacre.

Les porteurs étaient: MM. Eugène et Willie Branchaud, ses frères, Théophile Pichette et Emile Lessard, ses beaux-frères, Arthur Branchaud et Eugène Branchaud, ses oncles.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 8 enfants, dont 3 filles: Mlle Marielle, Monique et Marie-Paule, 5 fils: Gaston, Gilles, Julien, Jean-Marie et André; 2 frères: Eugène et Willie de Ste-Angèle de Prémont; 2 sœurs: Mme Aimé Lessard (Marie-Louise) et Mme Hector Lesage (Anna); 4 beaux-frères: MM. Alcide, Lionel, Hervé et Agénard Trépanier; 8 belles-sœurs: Mme Aimé Desjardins (Léonie), Mme Alex. Savoie (Rosa), Mme Emile Desjardins (Valéda), Mme Albert Chevrete (Cécile), Mme Albert Majeau (Antoinette), les Rév. Sœurs Marie-Bernadette et Jean-Claude, de la Congrégation du Sacré-Coeur de Jésus et Mlle Louiselle.

Offrandes de sympathies. — Mme J. Robert de St-Gabriel, Familles Eugène Branchaud, Ste-Angèle, Arthur Branchaud, Grand'Mère, Ernest Pichette, St-Didace, Eugène Branchaud, Grand'Mère, Emile Lessard, Ste-Ursule, Léontine Lefrançois, St-Didace, Joseph Massé, St-Gabriel, Téléphore Ayotte, Charles Hamelin, St-Edouard, Hector Lesage, Ste-Angèle, Wellie Beaudoin et Léopold St-Cyr.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

St-Léon

VA ET VIENT:—

M. Louis-Georges Bergeron et ses deux sœurs Réjeanne et Rita, en visite à Maskinongé dimanche dernier, chez leur beau-frère M. Arthur Croisetière.

Mlle Rita Bergeron en promenade à Maskinongé chez son beau-frère M. Croisetière pour une semaine.

67ième assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

L'actif de la Banque dépasse 171 millions et demi de dollars, chiffre record — Situation d'une grande liquidité — Les bénéfices restent stables.

Le président, M. Beaudry Leman, expose divers aspects de la situation économique.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le jeudi 8 janvier, la 67ième assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 29 novembre 1941, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle une excellente situation.

Les bénéfices nets de \$811,351, qui ressortent du compte Profits et Pertes, sont à peu près l'équivalent de ceux de l'exercice antérieur, qui étaient de \$812,588, bien que la provision pour les impôts fédéraux et provinciaux ait passé, d'une année à l'autre, de \$233,563 à \$251,629. Il paraît intéressant de signaler à ce sujet que, depuis le début de la guerre et malgré le regain d'activité qu'elle provoque, le rapport des profits à l'actif des dix banques à charte du Canada a fléchi de .46% en 1939 à .44% en 1940, et les résultats connus jusqu'ici indiquent qu'il a encore baissé en 1941. La proportion des bénéfices de la Banque Canadienne Nationale, relativement à son actif, s'établissait à .51% en 1939, à .52% en 1940 et à .49% l'an dernier.

Comme l'année précédente, la Banque a distribué \$560,000 en dividendes; elle a payé \$125,000 à la Province de Québec, aux termes de la loi 14, Georges V, chapitre 3; elle a affecté \$125,000 à l'amortissement des immeubles sociaux, et elle a versé \$60,000 au fonds de pension du personnel. Le compte Profits et Pertes présentait, à la clôture de l'exercice, un solde créditeur de \$252,389, à rapprocher de \$251,038 le 30 novembre 1940.

Les dépôts forment un total d'une importance sans précédents, soit \$153,397,158, en comparaison de \$139,676,666 au 30 novembre 1940. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, en augmentation de \$5,778,251, se montent à \$37,772,801, et les dépôts du public portant intérêt, qui se sont accrus de \$5,818,243, s'élevaient à \$108,306,208, la plus forte somme qu'ils aient jamais atteinte. Les dépôts du Gouvernement fédéral ont augmenté d'environ deux millions et demi, tandis que ceux des Gouvernements provinciaux ont un peu diminué.

L'actif total, en progression de plus de 12 millions et demi depuis un an, s'établit à \$171,586,768, ce qui constitue un record dans l'histoire de notre Banque. Les disponibilités de caisse se chiffrent par \$27,952,468, à rapprocher de \$26,131,253 l'année précédente; elles représentent 17.59% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable est passé de \$91,088,996 en 1940 à \$106,122,613 à la clôture du dernier exercice. Il est l'équivalent de 66.80% du passif envers le public, à rapprocher de 62.36% il y a un an. Les placements de la Banque, consistant principalement en valeurs de premier ordre et à court terme, forment une somme de \$74,712,664, en comparaison de \$60,996,810 l'année précédente.

Les prêts courants et escomptes se chiffrent par \$49,966,486, à rapprocher de \$49,586,894 l'an dernier. Les

besoins de crédit bancaire de notre clientèle ne nous ont pas permis d'augmenter, comme nous l'aurions désiré, le montant de nos prêts commerciaux. Il y a lieu de tenir compte que l'accroissement des avances de cette catégorie consenties par les dix banques à charte du Canada, du 31 octobre 1940 à la même date l'an dernier, est loin de correspondre au développement de l'activité industrielle qui s'est produit depuis un an. La guerre est évidemment le facteur principal de la reprise que chacun constate aujourd'hui. Or c'est l'Etat qui finance en grande partie les usines d'armements et de munitions, quand il ne les exploite pas directement.

Ainsi que l'indique le Bilan, le montant des billets de la Banque Canadienne Nationale en circulation était, au 29 novembre, de \$3,606,662, en comparaison de \$4,181,135 le 30 novembre 1940. Le pouvoir d'émission des banques à charte, que la loi restreint graduellement depuis 1934, est ramené cette année à 55% de leur capital versé. Comme chacun sait, ce sont les billets de la Banque du Canada qui se substituent à ceux des banques à charte. Celles-ci n'avaient plus en circulation, au 31 octobre dernier, qu'une somme de billets un peu supérieure à 82 millions de dollars, tandis que le montant des billets de la Banque du Canada en circulation active, qui n'était en moyenne que d'environ 106 millions en 1938, dernière année d'avant-guerre, est passé à 244 millions en octobre 1940, puis à 344 millions le 26 novembre dernier.

La rapide augmentation des moyens de paiement, coïncidant avec la rarefaction graduelle des produits de consommation courante, crée une situation favorable à l'inflation, ainsi que l'indique d'ailleurs l'indice du coût de la vie. En vue d'écarter ce danger, le Gouvernement a pris diverses mesures, telles que la majoration des impôts, qui résorbe une partie de l'accroissement du pouvoir d'achat du public, et, récemment, la limitation des salaires et des prix, qui empêche l'établissement du cercle vicieux de la hausse. Il est à espérer que le public s'efforcera de combattre l'inflation, dont il connaît les conséquences désastreuses, en prêtant au Gouvernement son entière coopération dans l'application de cette dernière mesure.

Au cours de l'exercice écoulé, le personnel de la Banque s'est acquitté de sa tâche à notre satisfaction, et il convient de louer le dévouement avec lequel, en cette période difficile, les employés ont servi à la fois la Banque et la clientèle.

Le président, M. Beaudry Leman, a d'abord rendu hommage à la mémoire de l'honorable D.-O. L'Espérance, décédé subitement le 31 août dernier. Le sénateur L'Espérance, dont nous regrettons vivement la disparition, a-t-il dit, avait été pendant dix-huit ans membre du Conseil d'administration de notre Banque. Possédant une longue expérience des affaires et une connaissance approfondie de la situation économique de la province de Québec, M. L'Espérance avait apporté à la Banque un concours qui lui était précieux et un dévouement qui ne s'était jamais démenti.

Le Conseil d'administration a pourvu à son remplacement en élisant, le 31 octobre, M. L.-J.-Adjutor Amyot, de Québec, qui est un financier et un industriel en vue. Il n'est pas douteux que sa collaboration sera très utile à la Banque.

Après un bref exposé de la situation, M. Beaudry Leman conclut en

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 29 novembre 1941

PASSIF

Envers le public:	
Billets en circulation.....	\$ 3,606,662.00
Dépôts.....	155,205,780.29
Divers.....	376,721.38
	<u>\$159,189,163.67</u>

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	12,397,605.21
	<u>\$171,586,768.88</u>

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$ 27,952,468.01
Obligations et actions.....	74,712,663.91
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	3,457,481.57
(sur titres dont les cours présentent une ample marge)	
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités.....	57,792,640.85
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	7,671,514.54
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	<u>\$171,586,768.88</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 30 novembre 1940.....	\$ 251,037.94
Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1941, déduction faite de \$60,000 versés au fonds de pension du personnel, de \$251,628.98 pour les impôts fédéraux et provinciaux, et des affectations aux Réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	811,351.35
Total.....	<u>\$ 1,062,389.29</u>
Réparti comme suit:	
Dividendes.....	\$ 560,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3).....	125,000.00
Solde créditeur au 29 novembre 1941.....	252,389.29
	<u>\$ 1,062,389.29</u>



Une seule plaque pour chaque auto du Québec en 1942

Il en sera ainsi pour les camions et les motocyclettes, ajoute M. Jules Lareau, percepteur du revenu provincial. — Elles seront disponibles d'ici huit jours.

Nous venons d'être officiellement avertis que les automobilistes, les camionneurs et les motocyclistes de la province de Québec n'obtiendront, en 1942, qu'une plaque au lieu de deux, comme les années passées, a déclaré, hier, M. Jules Lareau, percepteur du revenu provincial à Montréal.

M. Lareau a aussi dit que les automobilistes désireux de se procurer les nouvelles plaques 1942 pourront le faire à partir du milieu de la semaine prochaine. On dispose déjà d'un certain nombre de plaques, mais on ne

peut les distribuer parce qu'on ne dispose pas encore des certificats d'enregistrement du véhicule donnée en même temps que l'émission des plaques.

Les chiffres et lettres des nouvelles plaques de 1942 seront noirs sur fond blanc, nous a également confirmé M. Lareau. L'unique plaque devra être fixée à l'arrière de chaque véhicule.

Le gouvernement Godbout a longuement étudié la question de réduire de deux à une par véhicule le nombre de plaques. Il est vrai qu'il avait acheté depuis longtemps l'acier nécessaire à la fabrication des plaques en question en un temps où ce métal était beaucoup moins rare qu'aujourd'hui. Il en est venu à prendre cette décision, sur la recommandation du contrôleur de l'acier du Canada.

Canons allemands à la fonte

M. Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion et président de la Commission du Musée Militaire, a annoncé récemment que depuis le commencement de la guerre, 97 canons de campagnes, 63 mitrailleuses et 22 mortiers de tranchée allemands, tous provenant de trophées de la première grande guerre, ont été fondus pour être convertis en de nouvelles armes et munitions.

En juillet 1940, M. Lanctôt obtenait du gouvernement fédéral l'autorisation de disposer des trophées de guerre allemands; immédiatement, 22 tonnes d'acier et huit tonnes de cuivre étaient vendues aux industries de guerre. Depuis lors, on a autorisé la vente de tous les trophées de guerre reçus à cette fin, de villes, bourgades et villages de toutes les parties du Canada.

LES CADETS DE LA MARINE

L'honorable Angus L. Macdonald ministre des Services navals, a annoncé la nomination de M. R. C. Steveson, C. A., de Montréal, au poste de coordinateur des activités des groupes de cadets de la Marine. Le but de cette nomination est d'aider à augmenter la liste des membres du Corps des Cadets de la Marine par la coopération de différents comités canadiens, entre autres "The Navy League of Canada", comité qui déjà s'occupe de cette formation d'une façon plus générale.

LES LIEVRES FONT LEUR PART...

La chasse aux lièvres, dans les provinces des Prairies, a été remarquablement abondante cet automne. On estime que quatre millions de ces rongeurs environ ont été capturés, représentant une valeur approximative de \$320,000. Une grande partie de leurs peaux entrera dans la confection des uniformes militaires, principalement ceux des aviateurs.

La chasse aux lièvres, dans les provinces des Prairies, a été remarquablement abondante cet automne. On estime que quatre millions de ces rongeurs environ ont été capturés, représentant une valeur approximative de \$320,000. Une grande partie de leurs peaux entrera dans la confection des uniformes militaires, principalement ceux des aviateurs.

Le mouvement populaire des familles en France

La L.O.C. vient de tenir à Lyon son 5ème Conseil National. 250 délégués et déléguées de la zone libre ont participé aux travaux de ces assises de la Famille et du Travail. L'Afrique du Nord était représentée par les dirigeants d'Alger, de Tunis et du Maroc.

Le rapport d'activité a permis de mesurer les progrès réalisés par la L.O.C. qui apparaît aujourd'hui comme le Mouvement populaire des Familles.

Depuis novembre 1940, 202 sections et 15 Fédérations Nouvelles ont été créées. En outre, sous l'impulsion de la L.O.C., une grande Association: L'Entr'Aide Populaire Familiale a été lancée. On lui doit: La création de milliers de jardins; le placement de plus d'un millier d'enfants des villes à la campagne; la création d'Associations de Femmes de Prisonniers groupant déjà plusieurs milliers d'adhérentes; la distribution de jouets à des milliers d'enfants de prisonniers et de réfugiés; la création dans divers villes de Centres de travail et d'éducation ménagère; un Service Social des Malades.

Tant au cours des séances communes que des réunions de commissions les membres du Conseil National de la L.O.C. ont étudié les problèmes soulevés par les difficultés actuelles des foyers ouvriers.

Décidés à apporter leur loyale collaboration à tout effort réel

et sincère de renouveau familial, les délégués de la L.O.C. ont adopté une déclaration d'où nous tirons le passage suivant: "Pour mettre la Famille à la base de l'ordre nouveau, il importe de conférer à l'organisation familiale le caractère d'une institution douée des prérogatives juridiques, comparables à celles que possède le corps professionnel. La Famille ayant à jouer un rôle actif dans la Nation, il serait utile de concevoir les Associations Familiales de telle sorte qu'elles puissent intervenir utilement à tous les échelons de la vie nationale: D'une part, pour représenter les Familles dans les Conseils Communaux, départementaux, régionaux et dans les commissions administratives de l'Ecole et de la Jeunesse; d'autre part, pour collaborer avec l'organisation professionnelle pour traiter des questions qui touchent à la fois à la Famille et à la Profession; enfin, pour prendre en charge ou contrôler le fonctionnement des services d'assistance, d'hygiène, de protection de l'enfance, etc. . . Son Eminence le Cardinal Gerlier a honoré de sa présence, la séance du Conseil National de la L.O.C. du samedi matin. Il a remercié les foyers ouvriers de la part active qu'ils prennent à la reconstruction du pays en formant des familles solides, stables et unies.

Pour l'union des peuples dans l'unité de l'église

Depuis 1916, grâce à l'intervention de Benoît XV, une octave de prières se fait par toute l'Eglise, du 18 janvier, fête de la Chaire de Saint-Pierre à Rome, au 25 janvier, fête de la conversion de Saint Paul, en faveur de l'unité chrétienne. S.S. Pie XII, à l'exemple de son prédécesseur Pie XI, attache une grande importance à cette croisade spirituelle. Il invite tous les fidèles à y prendre part. Aucune prière spéciale n'est prescrite. Il suffit d'offrir le saint sacrifice de la Messe, d'offrir les sacrifices, les prières et les bonnes œuvres de sa journée aux intentions suivantes:

18 janvier: Union de tous les chrétiens au Siège de Pierre.

19 Janvier: Retour de tous les Orientaux à l'Eglise de Rome.

20 janvier: Retour des Anglicans à l'Eglise de Rome.

21 janvier: Retour des Luthériens et des autres protestants d'Europe.

22 janvier: Retour de tous les chrétiens d'Amérique.

23 janvier: Retour des mauvais catholiques à la pratique des Sacraments.

24 janvier: Conversion du peuple juif.

25 janvier: Evangélisation de tout l'univers par le travail missionnaire.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 18 ET 19 JANVIER

"CHAMPAGNE WALZ"

(80) mins.

Avec Gladys Swarthout, Fred MacMurray.

"FLYING CADETS"

(60) mins.

Avec William Cargan, Edmund Lowe

NOUVELLES FRANÇAISES

(10) mins.

MARDI ET MERCREDI, 20 ET 21 JANVIER

"MATA HARI"

(89) mins.

Avec Greta Garbo et Ramon Novaro

"MAISIE WAS A LADY"

(79) mins.

Avec Ann Sothern, Lew Ayres.

SUJET MUSICAL

(18) mins.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 22, 23 ET 24 JANVIER

"JIM LA HOULETTE"

(70) mins.

Avec Fernandel.

"KEEP EM FLYING"

(86) mins.

Avec Abbot et Costello.

"Crise sur le Pacifique"

(18) mins.

Sujet de guerre français

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 hres.

ADMISSION GENERALE: 35c

OÙ EST JOS?



À prendre une DOW

"Après moi, le déluge! . . . Pourvu que j'ai une DOW!"



Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

L'OPINION DES AUTRES

Pas de force sans noblesse

"Où sont les forts? — là seulement où sont les nobles; [là seulement où celui qui frappe avant de frapper crie à son partenaire: "En garde!"] et ne rampe point par derrière pour lui trancher avant [la joute le jarret; (ô la faible, faible Allemagne, qui prend tant de précautions [inavouables] contre l'héroïsme de l'ennemi, avant d'oser le provoquer!)"

— Henri Ghéon, dans ses Poèmes du temps de guerre, 1ère série, N.R.F., Paris, 1916.

La tactique russe

"Notre armée n'est pas destinée à attaquer, mais cela seulement jusqu'à l'instant où l'ennemi attaquera notre patrie. Si l'adversaire l'y oblige, elle attaquera elle-même avec plus d'ardeur que ne l'a jamais fait une armée." — Le maréchal Voronov, Moscou, novembre 1937.

Me démolira-t-on?

"Eiffel, avec beaucoup de justice, demanda pourquoi le travail des Egyptiens d'autrefois les Pyramides, était admiré de l'univers, et cette nouvelle création de l'homme, ridicule.

Je représentais l'industrie française. M. Edouard Lockroy, ministre du Commerce, n'écouter pas les critiques. Quand je fus achevée on me trouva trop petite, hommage rendu à mes justes proportions. Je coûtai à mon père 7,800,000 francs, avance que je lui remboursai en moins de six mois." — Des Mémoires de la Tour Eiffel, par E. de Gramont, Grasset, Paris, 1937.

Auditeurs de Churchill en Allemagne

"Nos soldats marchent nuit et jour à travers la pluie et la poussière; ils enlèvent blockhaus et fortifications; ils traversent les rivières; ils passent à la nage des fleuves immenses, animés du seul désir d'encercler l'ennemi à temps. . . Et pendant ce temps-là, M. Bramsig et Mme Knoeterig sont tranquillement assis auprès de leur radio et écoutent les leçons de M. Churchill. C'est une action infâme; elle est la preuve d'une absence complète de respect pour le travail et la responsabilité du commandement. . . Si M. Bramsig et Mme Knoeterig n'ont pas assez de cervelle pour comprendre qu'il ne faut pas écouter l'ennemi en temps de guerre, il faut les forcer à comprendre par des punitions exemplaires." — Joseph Goebbels, dans l'hebdomadaire Reich, Berlin, octobre 1941.

AU CANADA CETTE SEMAINE

La nomination, la semaine dernière, des quatre présidents provinciaux pour le deuxième Emprunt de la Victoire, offert au public en février prochain, a remis en lumière le nom d'un ancien leader de la politique provinciale, passé depuis à la tranquille pratique de sa profession légale. Il s'agit de l'hon. L. A. Taschereau, longtemps premier ministre de cette province, retraité aujourd'hui à la pratique du droit, bien à l'abri de la vie publique et de ses tourments.

L'hon. Taschereau n'est plus jeune et tous s'accordaient au moins sur ce point qu'il avait mérité le repos d'une vie paisible, après tant d'années de vie publique. C'était l'avis et l'aveu même de l'ancien premier ministre qu'il avait désormais droit à la tranquillité de son étude légale, trop heureux d'échapper à l'amertume du pouvoir et au tapage de la politique active. Il s'était replié sur sa famille et sur ses affaires pour continuer sa vie. Il fallait une guerre et l'urgence que celle-ci créée au pays pour le ramener devant le

public dans une position officielle. Pour la première fois depuis sa retraite, l'ancien premier ministre a accepté cette année de prendre des responsabilités publiques en dirigeant une campagne nationale.

Quelque temps avant la Noël, on avait insisté auprès de l'hon. L. A. Taschereau pour qu'il prenne part active à la campagne nationale contre la tuberculose. Il a accepté avec hésitation, tout en préférant garder un rôle moins en vedette et en donnant plus de sa personne et de ses ressources. Cependant l'appui de son autorité et de son discours convaincant a valu à la ligue contre la tuberculose un succès dont une partie du crédit lui revient. Ce fut la première indication que l'hon. Taschereau allait de nouveau endosser de nouvelles responsabilités publiques.

Et puis, il y a quelques jours à peine, les responsables de l'Emprunt de la Victoire cherchaient dans le Québec à remplacer Maître Louis Saint-Laurent, ancien président provincial de l'Emprunt et aujourd'hui ministre

de la Justice, en succession du très hon. Ernest Lapointe. Il fallait quelqu'un d'aussi solide, d'aussi capable et aussi précieux. Le choix unanime se porta sur l'hon. L. A. Taschereau qui ne put se refuser à quitter la paisible vie retraitée qu'il s'était faite, entre sa famille et son bureau d'avocat.

Comme président provincial de l'Emprunt de la Victoire 1942, l'hon. L. A. Taschereau sera entouré de présidents conjoints qui participeront et partageront ses travaux: l'hon. E. L. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur de la province et ancien chef de l'opposition, M. E. A. Macnutt, vétérinaire directeur d'Emprunts nationaux, puisqu'il en est à son quatrième: deux durant la première guerre, et deux durant celle-ci, enfin, l'hon. Philippe Brais, ministre d'état dans le cabinet provincial, et habile directeur de campagnes nationales, comme il vient de le prouver de nouveau par le succès de la campagne d'épargne de guerre, dont il était le président provincial.

Le premier ministre de l'Alberta, le créditiste Aberhart, a donné une nouvelle idée de son "aberration", alors qu'il parlait la semaine dernière devant une assemblée à Calgary. Il a soutenu que son Crédit Social voulait l'abolition de tous les partis politiques, expliquant bien entendu

Pour Économiser,
Buvez le
GIN
de KUYPER

• Vous paierez de bon
cœur votre tribut au pays
— car le gin de Kuypers est
marqué encore à bas prix
pour une boisson aussi
bonne, aussi moelleuse

GIN
de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la
surveillance directe de JOHN de KUYPER
& SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande
Maison fondée en 1595

avec
Ginger Ale
Bière de
Gingembre.
Citron,
Eau Tonique



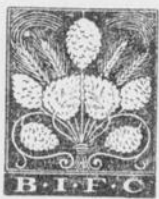
10 onces \$ 1.05
26 onces \$ 2.40
40 onces \$ 3.45

337 FRR

que son parti n'était pas un parti politique, mais une doctrine, une forme de pouvoir. Il s'est prononcé en faveur de l'abolition de tous les partis. Les Canadiens ne peuvent manquer de se rendre compte de la parfaite similitude entre ses propos et ceux des dictateurs, Hitler Mussolini et les autres, avant d'en arriver

au pouvoir. Ils prêchaient tous une doctrine comme une évangile qu'il fallait croire ou mourir; ils voulaient tous l'extinction des rivaux et de l'opposition. Une fois au pouvoir, ils ont fait disparaître toute opposition et toute critique: c'est la guerre, c'est l'esclavage. Une fois pris...

Cette annonce fait partie d'une série d'exposés de faits sur la situation de l'industrie des brasseries dans la Province de Québec.



La bière, boisson préférée des familles

On sait comment les Brasseries ont procuré le nécessaire, parfois même l'aisance, à une foule de familles: non seulement elles ont employé des milliers de travailleurs dans leurs propres établissements, mais elles ont alimenté plusieurs autres industries et de nombreuses fermes, où elles puisent leur matière première.

Il y a plus. Par sa nature même, la bière est d'usage universel et accessible à tous les milieux; elle égale les réunions sociales et elle agrément l'existence sans la gâcher. Son immense popularité lui vaut de pénétrer dans les plus honnêtes cercles d'hommes et de femmes.

Après une journée de travail accablant, soit au bureau, soit à l'usine, soit aux champs, tout homme peut, sans déroger aux règles élémentaires de la sobriété, absorber, en compagnie de sa femme et de ses enfants, ce breuvage qui rafraîchit et repose. Qui s'en scandalisera?

Ce fait se répète quotidiennement dans des milliers de familles, à qui le produit d'une des plus grandes industries québécoises procure une légitime satisfaction. Nombreux sans doute sont ceux qui savent gré à ce breuvage d'avoir adouci bien des aspérités domestiques.

Ne vous laissez donc pas induire en erreur: par tradition et par nature, la bière fait comme partie intégrante de la vie sociale, où elle se substitue à des liqueurs nocives et devient un facteur de modération et de sobriété.

Nous répétons que l'Industrie des Brasseries a été établie, en cette province, dans le but de promouvoir la sobriété. Et tous ceux qui, depuis 1668, ont dirigé ces établissements n'ont cessé d'être fidèles à l'intention première du fondateur. L'Industrie des Brasseries mérite donc d'être considérée comme une entreprise respectable et nécessaire et d'être traitée comme telle.

"Toutes les sociétés de tempérance réunies en ont moins fait pour l'avancement de cette vertu en Amérique que l'introduction de l'Industrie de la Bière sur ce continent. Ce breuvage fut, d'ailleurs, créé pour chasser les soucis, adoucir les tracasseries quotidiennes du monde et réjouir à la fois le corps et l'esprit."

—Henry Watterson.

Brewers Industrial Foundation of Canada

["La plupart des réformateurs ont commis l'erreur de charger la loi d'un poids excessif sous lequel elle succombe, et nous en voyons la meilleure preuve dans la faillite de la prohibition aux États-Unis."]

Efficacité des Unités Sanitaires

"Les bureaux de santé de la province de Québec, communément appelés Unités sanitaires, existent depuis 1926 et sont une preuve convaincante de l'excellence de la médecine préventive et des avantages que comporte, pour la nation, le travail des hygiénistes; je n'en veux pour démonstration que les résultats si encourageants obtenus à date par l'Unité sanitaire des comtés de Temiscouata-Rivière-du-Loup", déclarait hier l'honorable Henri Groulx aux membres de la tribune des journalistes qui l'interrogeaient à propos de la grande campagne de la ligue de santé.

"La province de Québec, dit-il, ne néglige rien pour assurer la diffusion de l'hygiène dans nos familles et a donné une impulsion considérable aux oeuvres de santé publique. Pour se rendre compte des résultats obtenus dans les comtés de Temiscouata-Rivière-du-Loup, il suffit de constater qu'en 1926 le taux de mortalités infantile y était de 134.2 par mille naissances tandis qu'en 1940 ce même taux est descendu à 78.3.

Diphtérie

"La première campagne d'immunisation anti-diphtérique "en masse", a été entreprise, pour la première fois dans la province, à St-Arsène, comté de Rivière-du-Loup, en janvier 1929. Plus de 200 enfants ont reçu leur troisième injection contre la diphtérie. Cette expérience a prouvé amplement que l'immunisation "en masse" en campagne, était possible et que la disparition de la diphtérie en est la conséquence logique. En 1940, 2,524 enfants ont été immunisés, portant notre grand total d'immunisés au 31 décembre 1940, à 23,365 pour les deux comtés.

"Les cas de diphtérie n'ont

pas cessé de diminuer à une allure vraiment rapide. Si l'on compare l'année 1930 avec 1940, nous constatons que nous avons eu 61 cas en 1930 et 7 cas en 1940. Le taux de mortalité par cette maladie a aussi baissé. En 1930, il était de 11.5 par 100,000 de population. En 1940, il baissait à 3.3 par 100,000 de population. Il est intéressant de noter que pendant trois années consécutives, soit 1932, 1933 et 1934, nous n'avons pas enregistré un seul décès par diphtérie. L'année 1941 au 1er décembre, montre deux cas avec une mortalité pour une population calculée de 62,000.

Maladies contagieuses

"Si l'on consulte les rapports de l'Unité sanitaire Temiscouata-Rivière-du-Loup, on constate qu'en 1926 le taux spécifique de mortalité par maladie infectieuses (diphtérie, typhoïde, scarlatine, rougeole, et coqueluche) était de 118.4 par 100,000 de population. En 1936, ce taux baissait à 46.6, en 1940 il n'était que de 30. Il ne faut pas oublier que la population depuis 1926 a considérablement augmenté dans cette région. On peut affirmer que les épidémies réelles sont moins nombreuses et surtout qu'elles sont devenues moins considérables et partant moins funestes."

L'honorable Henri Groulx termine son entrevue en déclarant que ces chiffres démontrent péremptoirement que l'hygiène et la médecine préventive ont fait des progrès fort encourageants et donné des résultats positifs très satisfaisants.

V . . . —

LE CANADA EN GUERRE

RECRUTEMENT D'OFFICIERS CANADIENS - FRANÇAIS. —

Une nouvelle décision des quartiers généraux de la Défense nationale, en ce qui concerne la préparation et l'instruction de candidats-officiers canadiens-français, vient s'ajouter à de nombreuses mesures déjà mises en application et qui font suite au discours que prononçait feu le très honorable Ernest Lapointe, le 24 septembre 1941, dans le but d'augmenter la représentation canadienne-française dans l'Armée. Cela permettra aux Canadiens français d'atteindre au plus tôt la proportion de candidats à laquelle ils ont droit, à l'Ecole d'officiers de Brockville, Ont.

Jusqu'à date, l'Armée active et la Réserve (y compris les C. E. O. C.), n'ont pas été en mesure de fournir le nombre requis de candidats, et il faudra trouver dans la population civile, les éléments dont on a besoin pour remplir les cadres canadiens-français de Brockville. On procédera à un recrutement spécial dans ce qui auront été choisis suivront un but dans les rangs des civils. Ceux cours d'instruction préliminaire de

huit semaines au Centre élémentaire no 44, à St-Jérôme, P. Q. Ces cours commenceront le 2 février prochain.

SECOURS AUX FAMILLES DES SOLDATS. —

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable M. Ralston, a annoncé la formation du Comité des administrateurs des allocations familiales dont la fonction sera d'assurer aux personnes qui sont à la charge des soldats canadiens, les secours financiers supplémentaires qui seront jugés nécessaires. Ce bureau administrera un fonds spécial qui sera connu sous le nom de crédit supplémentaire d'allocations familiales. Il mettra sur pied, aussi rapidement que possible, des comités consultatifs régionaux qui seront chargés de recevoir les demandes des personnes à charge en difficultés financières sans qu'il y ait de leur faute, et de faire enquête sur les cas soumis. Ces comités régionaux coopéreront avec les organismes de secours locaux, de façon à se servir autant que possible des facilités déjà existantes.

GUERRE DES CONTINENTS

Depuis le début des hostilités, le gouvernement canadien réunit en fascicules les principales déclarations ministérielles relatives

à la guerre. La lecture de ces documents officiels est essentielle à quiconque veut aborder clairement toute discussion des raisons profondes de ce vaste conflit mondial. Le Service de l'Information publie actuellement, sous la rubrique habituelle "Le Canada et la guerre", le dernier fascicule en date intitulé "Guerre des Continents" qui contient le texte définitif des déclarations radiophoniques de M. Mackenzie King, premier ministre, sur l'existence d'un état de guerre entre le Canada et la Hongrie, la Roumanie, la Finlande et le Japon, ainsi qu'un commentaire canadien sur l'existence d'un état de guerre entre les Etats-Unis et le Japon, l'Allemagne et l'Italie.

Le juge — Etes-vous coupable ou non coupable?

L'accusé. — Monsieur le juge, je ne suis pas venu ici pour faire votre travail.

— Combien la pension par mois dans cet hôtel?

Je vais aller demander au patron.

— Comment, vous ne le savez pas.

— Bien, je vais vous dire. Ici les voyageurs ne demeurent jamais plus d'une semaine.



CES MATIÈRES SONT
ESSENTIELLES POUR
L'INDUSTRIE DE GUERRE

MÉTAUX (SURTOUT LE
FER ET L'ACIER)
CHIFFONS
PAPIER
GRAISSE ET OS

TOUTES les industries de guerre ont besoin de chiffons... des poignées de chiffons... des livres de chiffons... des tonnes de chiffons. Et vous pouvez aider à en fournir.

Sans chiffons pour nettoyer—des avions, fraiseuses, foreuses et tours—le lubrifiant qui sert au découpage, les ouvriers des industries de guerre canadiennes seraient incapables, leur production serait réduite et leurs efforts seraient entravés.

Sans chiffons, les usines d'explosifs ralentiraient, les fabriques d'avions produiraient moins, et les roues des fabriques d'obus flâneraient.

Commencez dès aujourd'hui à ramasser tous vos vieux chiffons dans un sac. Les industries de guerre ont grand besoin de toutes sortes de vieux chiffons—vêtements usés ou trop petits qui ne peuvent être utilisés autrement—tout, depuis les sous-vêtements de coton jusqu'aux vieilles chemises et cravates—depuis les flanelles rouges du grand-père jusqu'au vieux pantalon sans fond, en velours côtelé, du petit-fils.

Ce sont là de véritables nerfs de la guerre que vous pouvez fournir. Tous les chiffons que vous avez chez vous devraient aller aux industries de guerre par l'entremise du Comité de Récupération de votre localité. Nettoyez votre intérieur, et nettoyez Hitler!

NE LES JETEZ PAS AU REBUT
JETEZ-LES À HITLER!

Pour les faire ramasser téléphonez à

Berthierville Tél. No 26

Le Ministère des Services Nationaux de Guerre
Ottawa

L'honorable J. T. Thorson
Ministre



Contrôle des gages en temps de Guerre

Instructions aux Employeurs et Employés canadiens relatives aux Gages en Temps de Guerre et à l'Ordonnance du Boni du Coût de la Vie, P. C. 8253

L'ORDONNANCE du Gouvernement fédéral — qui, en vertu de la Loi des Mesures de Guerre, stabilise l'échelle des gages et commande aux employeurs de payer un boni du coût de la vie — pourvoie à l'établissement de Conseils Nationaux et Régionaux du Travail de Guerre pour administrer la loi du Gouvernement.

Employeurs nationaux

Les communications des employeurs et des employés dans les emplois suivants devront être adressées au Secrétaire, Conseil National du Travail de Guerre, Ottawa:

- (1) l'exploitation des lignes de bateaux à vapeur ou d'autres genres, de chemins de fer, de canaux ou de services télégraphiques, comprenant tous les services connexes raccordant toute province avec une ou plusieurs autres ou s'étendant au delà des limites d'icelle;
- (2) l'exploitation de tout système de transport par air, autobus ou camion raccordant toute province avec une ou plusieurs autres ou s'étendant au delà des limites d'icelle;
- (3) l'exploitation de tous travaux d'énergie ou de transmission électriques raccordant toute province avec une ou plusieurs autres ou s'étendant au delà des limites d'icelle, ou servant deux provinces ou plus;
- (4) travaux miniers;
- (5) l'exploitation de tout chantier maritime;
- (6) toutes les entreprises situées dans le Yukon ou les Territoires du Nord-Ouest.

Employeurs régionaux

Les employeurs et les employés non-mentionnés ci-haut devront adresser leurs communications au Conseil du Travail de Guerre au sein de leurs gouvernements provinciaux respectifs.

L'ORDONNANCE STIPULE QU'AUCUNE AUGMENTATION OU DIMINUTION D'ECHELLE BASIQUE DES GAGES NE PEUT ÊTRE EFFECTUÉE PAR AUCUN EMPLOYEUR. TOUTE CONTRAVENTION À CETTE ORDONNANCE EST PASSIBLE DE PENALITÉ.

Des extraits de l'Ordonnance et des décisions interprétatives du Conseil sont donnés dans le bulletin No. 1 du Conseil National du Travail de Guerre, que l'on peut se procurer sur demande à tout Conseil Régional du Travail de Guerre.

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail et Président du
Conseil National du Travail de Guerre.

Ottawa, Canada, 12 janvier, 1942.

Les vétérans de demain

L'étude des problèmes d'après-guerre occupe déjà les esprits. Le rétablissement des soldats dans la vie civile ne sera pas le moindre de ces problèmes, et c'est pourquoi le gouvernement canadien a mis sur pied, depuis quelque temps déjà, un Conseil général de la démobilisation et de la réhabilitation dont le brigadier-général H. F. McDonald est devenu le président. Dans sa brochure *Les vétérans de la guerre actuelle*, publiée par le Service de l'Information, avec l'autorisation conjointe des ministères des Pensions et des Services nationaux de guerre, le brigadier général McDonald aborde cette question particulière de la démobilisation et décrit la nature des projets lancés par le gouvernement pour parer aux difficultés qu'elle présentera à la fin des hostilités. Cette brochure a été publiée en français et en anglais.

Renouveau catholique en Espagne

La jeunesse catholique espagnole connaît actuellement un renouveau chrétien et apostolique comme en ont connu peu de pays. Formée en association, elle compte plus de 100,000 membres qui se livrent à la fois au travail de leur sanctification personnelle et aux oeuvres d'apostolat. La grande pénurie de prêtres en Espagne a amené ces jeunes gens à suppléer le clergé dans maints villages pour l'enseignement du catéchisme et autres oeuvres d'Action catholique. Elle en a aussi conduit un millier en moins de deux ans, vers le sacerdoce. C'est le fait le plus saillant actuellement de cet admirable renouveau. Des jeunes gens de toutes les professions: avocats, médecins, ingénieurs, se dirigent vers les séminaires ou les noviciats. Le président même de l'Association, Manuel Aparici, qui la dirigea durant sept ans, vient d'annoncer sa décision d'entrer dans les rangs du clergé.

Heure Catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions hebdomadaires à la Restauration sociale d'après la Lettre pastorale collective de l'épiscopat de la

Province de Québec. Le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. en est le conférencier. Dimanche prochain, 18 janvier, il parlera de l'Etat et du problème de la terre. Ces causeries ont lieu à 2h., au poste CKAC. A 2h.20, chronique d'actualité missionnaire.

● — La Page d'Agriculture — ●

Nos exportations de viande augmentent

Comme tout le monde le sait, la majorité de nos exportations de viande sont faites de jambons et de bacon, mais nous exportons aussi quantité d'autres viandes: boeuf, mouton, etc. En octobre 1941, nos expéditions de bacon et de jambon au Royaume-Uni se chiffraient à 29,795,500 livres, à comparer à 27,866,800 livres pour le mois correspondant de 1940, soit une augmentation de 6.9%; ce qui établirait nos exportations pendant les dix premiers mois de 1941 à 364,905,000 livres, soit une augmentation d'environ 31.3% sur celles de l'année précédente durant la même période.

Nos exportations de boeuf se sont accrues dans une bien plus grande proportion puisqu'elles ont augmenté de 121.4% en octobre 1941, passant de 267,800 livres, en 1940, à 593,000 livres en 1941 pour ce mois; et au cours des dix premiers mois de 1941, nous avons expédié à l'Angleterre 5,478,000 livres de boeuf à comparer à 3,073,300 livres en 1940, soit une augmentation de 78.2%.

Si, au cours d'octobre 1941, nos envois de viandes en conserve à l'extérieur ont été d'environ 11.4% plus considérables qu'en 1940, nos exportations de graisse, de porcs et de moutons ont diminué, de 59.3%, 41.7% et 13.3% respectivement. Si maintenant nous examinons l'exportation de ces trois mêmes denrées sur une période de dix mois, nous constatons qu'il y a eu une diminution de 78.3% sur les viandes en conserve seulement, tandis qu'il y a eu une aug-

mentation de 167.9% sur le porc, de 148.3% sur la graisse et de 73% sur le mouton et l'agneau en 1941 à comparer à la même période de 1940.

Comme on peut le constater par les chiffres donnés plus haut et par le tableau qui suit, nos exportations de viandes de toutes sortes, au cours des dix premiers mois de 1941 par rapport à celles de 1940, indiquent clairement une forte demande de la part de l'Angleterre pour nos denrées alimentaires. Il y a tout lieu de croire que ce besoin deviendra plus pressant avec les années de guerre en perspective et que même il se continuera encore plusieurs mois après la fin des hostilités. Cela veut dire qu'il y a place pour plus de viandes de toutes sortes provenant d'animaux comme le porc, les bovins, l'agneau et le mouton. On peut donc augmenter notre production animale sans crainte de manquer de débouchés d'ici à quelques années. Les conditions présentes de notre marché d'exportation sont donc de nature à favoriser l'élevage sur nos fermes et on pourrait en profiter pour améliorer notre cheptel et l'augmenter s'il y a lieu, tout en prenant soin de proportionner le nombre des animaux gardés au rendement de nos fermes en végétaux susceptibles de les nourrir économiquement.

Voici maintenant un tableau qui indique comment ont augmenté nos exportations en Angleterre pendant les dix premiers mois de 1941, à comparer à ce qu'elles étaient en 1940.

	1941 (livres)	1940 (livres)	%
Boeuf	5,478,800	3,074,300	78.2%
Bacon	364,905,100	277,844,900	31.3%
Porc	16,234,100	6,059,000	167.9%
Mouton et agneau	254,300	146,400	73.0%
Viandes en conserve	1,371,512	6,309,311	78.3%
Graisse	5,889,200	2,371,100	148.3%

Exportations de bacon et de jambon par mois

	1941	1940	%
Janvier	24,722,200	35,713,600	30.7%
Février	63,072,300	19,154,400	229.2%
Mars	17,479,600	29,449,500	40.7%
Avril	47,635,200	30,218,400	57.6%
Mai	60,587,400	26,125,000	131.9%
Juin	33,864,000	22,716,700	49.1%
Juillet	33,143,400	24,688,500	34.3%
Août	32,853,900	26,576,200	23.6%
Septembre	21,701,600	35,335,800	38.6%
Octobre	29,795,500	27,866,800	6.9%

J.-E. BISSON, agronome,

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

La tenue de notre marché au beurre a peu varié au cours de cette dernière semaine.

Bien que le volume des transactions fut limité aux besoins immédiats, l'offre demeura, toutefois, assez modérée pour soutenir les cotes.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de

beurrerie en entrepôt, au Canada, le 1er janvier 1942 se totalisaient à 44,096,136 lbs. comparativement à 33,793,980 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 10,302,156 lbs. sur 1941.

En décembre 1941, le Canada a produit 11,849,011 lbs. de beurre, soit 459,226 lbs. de moins qu'en décembre 1940.

Lundi matin, le 12 janvier 1942, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 34¢ à 34½¢ la livre.

FROMAGE:—

Depuis quelque temps, la production de fromage a augmenté considérablement et l'offre a facilement refait les stocks nécessaires aux besoins domestiques. La demande s'est

ralentie sensiblement et une baisse assez marquée des prix s'est fait sentir récemment. Actuellement, ce marché est hésitant et les prix instables. Nous conseillons la fabrication du fromage coloré.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

Les poules de bonne qualité sont très recherchées et les prix sont fermes.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont peu abondants. La demande se continue très active et les prix sont fermes.

(Jeunes Dindes Vivantes)

La demande est limitée et les prix instables.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stationnaires.

(Jeunes Dindes Abattues)

Maintenant que la période des fêtes est terminée, la demande est de beaucoup plus modérée et, à la suite d'une offre plus empressée, nous avons à rapporter une autre baisse des prix.

(Oies Abattues)

La demande est presque nulle et les prix ont subi une baisse assez prononcée.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

On signale des arrivages plus abondants et excédant quelque peu la demande immédiate.

Ce marché est actuellement tranquille et nous avons à noter une légère baisse de prix sur les catégories "A Gros" et "A Poulettes".

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 12 janvier, 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B-1 (135 à 175 lbs) (Bacon). Prix de base. Vendus vivants — Nourris et abreuvés 11.50c. Par camions 11.60c. Truies 8c - 9¼c. Vendus abattus 15.50c.

RABAIS:

B2 (125 à 135 lbs) 50c.
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) 2.00
Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00
Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 lbs.
Extra Pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—

Choix .. 13.00—14.00
Bon .. 12.50—13.00
Moyen .. 11.00—12.00
Commun .. 7.00—8.00
D'herbe .. 6.00—7.00

BOUVILLONS:—

Choix .. 9.75—10.25
Bon .. 9.00—9.50
Moyen .. 8.25—8.75
Commun .. 6.25—7.75

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons .. 10.50
100 lbs et plus .. 9.50
Lots mélangés (75% Bél.) .. 10.00

MOUTONS:—

Bon .. 6.00—6.50
Commun .. 3.50—4.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 8.25—8.75
Bonne .. 7.50—8.00
Moyenne .. 6.50—7.00
Commune .. 5.00—6.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 7.00—7.50
Bonne .. 6.50—7.00
Moyenne .. 5.50—6.00
Commune .. 4.50—5.25
Très Com. .. 4.00—4.25

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 8.00—8.50
Bon .. 7.50—7.75
Commun .. 5.50—6.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 10 janvier 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

(GRIS et BLANCS)

A—6 lbs et plus .. 22½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 21
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 19½

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

(ROUGES)

A—6 lbs et plus .. 22½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 21
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 19½

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus .. 22½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 19½
COQS .. 14

JEUNES DINDES VIVANTES:—

A — .. 25½¢
B — .. 23½
C — .. 21½

OIES ABATTUES:—

A — .. 20¢
B — .. 18
C — .. 15

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus .. 31¢
A—6 lbs et plus .. 30
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 29
B—6 lbs et plus .. 27
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 26
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 25

POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus .. 30¢
A—6 lbs et plus .. 29
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 28
B—6 lbs et plus .. 26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 24
C—6 lbs et plus .. 23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs .. 22
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 20

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus .. 26¢
A—5 lbs et plus .. 25
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 24
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 23
B—5 lbs et plus .. 22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 21
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 20
C—5 lbs et plus .. 19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 17

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — .. 30¢
B — .. 28
C — .. 25

N.B. — Les oiseaux de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A—(Gros) .. 33½¢
A—(Moyens) .. 29½
B — .. 27
A—(Poulettes) .. 26½
C — .. 24

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la livre .. 12¢

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons — .. 15¢
Moyens .. 14
Communs .. 12

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Semaine finissant le 5 janvier 1942
Inclusivement

BEURRE FRAIS:—

No 1 Pasteurisé .. 33½¢
No 1 non pasteurisé .. 33½¢
No 2 .. 32%

FROMAGE:—

Semaine finissant le 6 janvier 1942
Inclusivement

BLANC et COLORE
(Pour Marché Domestique)
(Fabriqué le ou après le 1er novembre 1941)

No 1 .. 24¢
No 2 .. 23½
No 3 .. 23
(F.A.B. MONTREAL)

* * *

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LE JOUR DE L'AN D'AUTREFOIS

Bénédiction, fraternité, intimité! L'expression "Jour de l'An" signifiait tout cela, jadis; car cette aurore joyeuse était la fête de famille par excellence. Dans ses rendez-vous aimés, l'esprit d'union se fortifiait, les liens du cœur se resserraient, et la piété filiale apparaissait sacrée. Avec un regain de bonheur, le renouveau de l'an apportait à notre peuple une promesse de survivance.

Délicieuse et riche d'émotions surtout, l'heure de la bénédiction paternelle! Au foyer, l'atmosphère est toute de gaieté, de joie et de soumission. Réveil matinal, toilette soignée, attente silencieuse dans la "grande salle" tout donnait à l'enfant, même avant qu'il ait l'âge de raison, l'idée de la supériorité paternelle; et, pour demander la bénédiction, la formule si simple qui de droit revenait à l'ainé, ne rappellerait-elle pas au grand garçon, à la belle jeune fille, qu'émanant de Dieu, l'autorité qui bénit doit être obéie? Grave et imposant, le père s'avance, attirant au respect de ses droits et de sa vraie tendresse. Lui-même, d'ailleurs, a médité ses devoirs; il s'impressionne de son rôle et de sa dignité personnelle. Noblesse oblige: s'il est chef, s'il est maître, c'est qu'il est ambassadeur du Roi suprême, au nom duquel il appelle sur les siens les grâces d'en haut. Aujourd'hui, demain, toujours, il sera ferme, débonnaire, libéral; son attitude le proclame quand, à la bénédiction et aux souhaits, il ajoute l'éternelle qui concrétise son amour et fait éclater les transports de la maman et des chéris.

La cérémonie matinale du jour de l'An n'était cependant qu'un prélude à la visite chez grand-père. Bien avant l'aube, en la demeure ancestrale, le vieillard a mis la bûche d'étable sur la braise, car ils viennent de loin, par ce froid de janvier! Grand-père attend!... Il se raidit contre les émotions de l'heure... mais sa paupière sera humide encore quand tomberont à ses genoux, le fils aîné, la bru et leur nichée... Levant alors vers le ciel, son regard implorant, il prononce la formule consacrée: "Que le bon Dieu vous bénisse, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit!" Les larmes du patriarche heureux continuent de couler, pendant que les souhaits tendres s'échangent, avec la franche poignée de main, et que des baisers sonores vont aux joues rouges des petits. Sa voix chevrotante a un accent particulier pour dire à tous: "Et le paradis à la fin de vos jours!" A grand-père, cette belle génération qui pousse parle involontairement du terme de la vie. "Verrai-je le soir de cette année, se demande-t-il à l'approche d'un autre an?..." Profonde pensée! Chacun la devine, et, pour en détourner l'œil songeur, se multiplient les expressions de joie, les chaudes expansions et des vœux de longues vie...

On a dressé le couvert. Déjà les carrioles aux clairs grelots sont arrivées à la porte. Jusqu'à dix fois, grand-mère a interrompu son service pour accueillir et donner l'embrassade à tous et à chacun, même au poupon qu'on déroule du grand châle. Que manque-t-il au bonheur? La famille est au complet! Autour de la table longue, tirée à toute extension, les adultes seuls d'abord ont place; des jeunes, viendra le tour, et le festin sera le même. Dans ces agapes traditionnelles, le menu se conformait toujours à l'étiquette. Pâtés à la viande, ragoûts épicés, rôtis de porc frais n'avaient pas les subtils raffinement des mets à la moderne, mais ils sentaient si bon, ils étaient d'ailleurs substantiels comme la joie simple qui fait vivre, et qui se révélait en traits d'esprit à l'heure du vin blanc et des croquignoles! Le rire fusait franc, l'amitié se montrait vraie, et le déjeuner chez grand-mère, sanctifié par le bénévolat en commun, qu'il était réconfortant!...

Voilà que le départ pour la grand-messe coupe court aux propos joyeux. La grande famille paroissiale va recevoir la bénédiction du bon Pasteur et, par ses mains sacerdotales, offrir la Victime sainte qui rend les années bonnes et les vœux, féconds comme des prières.

Le soir, chez l'aïeul maternel, se renouvelait le festival qui avait l'exceptionnel privilège de se prolonger parfois jusqu'à l'aube du lendemain... Ah! quel beau Jour de l'An! Après ces revoirs heureux, on s'aimait davantage, parce que, dans tous les cœurs, s'étaient multipliées les faveurs de Celui qui crée l'affection familiale, comme Lui-même, Père des cieux, chérit ses enfants de la terre.

Oh! qu'il est triste de voir que tombe en désuétude la belle coutume de la bénédiction paternelle, des visites et des souhaits du Jour de l'An! Ces charmes-là, goûtés par nos ancêtres, pourquoi ne seraient-ils plus nôtres? Est-ce que notre siècle de progrès n'est pas digne de les éprouver?...

C'est au foyer, comme à sa source naturelle, que s'alimente la vie familiale et nationale. Qui dira le courant de joies pures, que ces scènes y éveillent! L'aïeul, au bout de sa carrière, y jouit d'une jeunesse renouvelée dans sa descendance, et si l'hiver des ans blanchit sa tête, dans son cœur, c'est encore la saison chaude quand les enfants et les petits-enfants l'entourent. Oui, grand-père qui bénit son fils; le fils qui bénit les siens; la vieillesse souriante qui se penche vers l'enfance; les petits qui sautent au cou des grands-parents... Le passé embrassant l'avenir... les vieux cœurs palpant à la chanson des jeunes... la tradition qui se prolonge dans cet acte de religion sanctionné par le Ciel... Oh! quelle grâce et quel intime bonheur dans l'aube des "Jours de l'An" d'autrefois!

SALVE

Pierre en congé

Pierre, en congé, raconte sa vie au camp d'aviation, il ne se plaint pas et ne veut pas surtout qu'on le plaigne; un homme ne doit pas attirer la pitié parce que ses chaussures lui blessent les pieds ou que son estomac souffre de repas préparés à la bonne franquette, par des cuisiniers qui ne sont pas diplômés en art culinaire.

"Maman, la fatigue, les mauvais repas, les intempéries, ça me connaît! Durant mes études, à l'université, quand je devais gagner mes cours, n'allez pas croire que tout me venait par enchantement; je ne vous disais pas tout, mais j'en ai arraché par bout et je suis content. Ça me sert aujourd'hui et je remercie le bon Dieu de cette formation que la pauvreté me permet de recevoir.

"Si vous voyiez, maman, certains de mes confrères, quelle vie misérable ils mènent! Des fils à papa et à maman, habitués à se payer les meilleurs repas, à se faire servir. Je vous assure qu'ils trouvent cette vie du camp terrible; ils nous apparaissent, le matin, tout cirieux, tout abasourdis à cause de l'oreiller trop dur qui leur blesse les oreilles; le matelas a des bosses qui leur donnent mal dans les reins, dans le dos... Les indigestions se succèdent; il y a de l'oignon tranché trop gros dans la soupe; la viande n'est pas rôtie comme maman l'apprenait..."

"Une vraie pitié! Ce ne sont pas des hommes mais des femellettes. Les moins charitables leur rient au nez et ceux qui ont encore une certaine pudeur les plaignent de tout leur cœur d'avoir reçu une semblable éducation.

"Ces pauvres diables, quand ils nous voient rire de tout ce qui nous arrive de malencontreux, ne manquent pas de nous répéter: vous avez de la chance vous autres d'avoir été élevés comme des hommes.

"Vous auriez mauvaise grâce, maman, de vous apitoyer sur mes misères passées, présentes et futures. La vie il faut la gagner, vous le savez mieux que moi d'ailleurs. En faites-vous assez de sacrifices, d'actes héroïques pour donner un peu de douceurs à vos gars! Hein! Vous croyez tout cacher mais j'ai des yeux pour voir vos cachettes..."

"La pauvreté et vous, maman par votre exemple, m'avez enseigné à me contenter du peu que m'apporte aujourd'hui et surtout à ne pas attacher trop d'importance à ma carcasse..."

"Je vous assure quand, à bord de l'avion, on sent les nuages audessus de nous et la terre une parcelle dans l'espace, son moi, son corps, son bien-être, la pusillanimité, tout cela n'existe plus; l'esprit seul demeure, le courage, bu à petites doses durant des années de préparation; on désire encore plus d'obstacles à vaincre, plus d'altitude. N'est-ce pas, maman, que vous ne regrettez pas d'avoir formé, à coup de sacrifice, un pas trop mauvais garçon?..."

Et Pierre s'approche de la table de famille; il égaye de ses réparties les frères et sœurs qui l'admirent tout bas. La mère, pour le recevoir, a fait des tartes au sucre qu'il aimait tant, petit garçon.

"Vous savez, maman, on a beau dédaigner ses caprices, votre tarte au sucre attendrit toujours le cœur; d'estomac guériraient!..."

si ce pauvre Paul était ici ses maux

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE
Pâleur, faiblesse, Manque d'appétit, Fatigue, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Irrégularités, Périodes douloureuses, Troubles internes, essentiellement féminins.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO-Américaine Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal



Clair de lune intellectuel

Ma pensée est couleur de lumières lointaines,
Du fond de quelque crypte aux vagues profondeurs.
Elle a l'éclat parfois des subtiles verdures
D'un golfe où le soleil abaisse ses antennes.

En un jardin sonore, au soupir des fontaines,
Ma pensée est couleur de lumières lointaines,
Elle a vécu dans les soirs doux, dans les odeurs;
Du fond de quelque crypte aux vagues profondeurs.

Elle court à jamais les blanches prétentaines,
Au pays angélique où montent ses ardeurs,
Et, loin de la matière et des brutes laideurs,
Elle rêve l'essor aux célestes Athènes.

Ma pensée est couleur de lunes d'or lointaines.

Emile NELLIGAN.

SOUVENIR

Quand tu paraîtras, ô vieillesse,
Quand tu viendras frapper chez moi,
Je te recevrai sans faiblesse,
Et je t'ouvrirai sans émoi.

Alors, fais ton oeuvre en silence:
Je t'attendrai sans te haïr,
Et même ô vieillesse, je pense
Que l'on doit plutôt te bénir!...

Prends le sourire de mes lèvres,
Prends le clair reflet de mes yeux,
Prends mes chimères et mes fièvres,
Prends la toison de mes cheveux.

Prend cette ivresse qu'en mon âme,
La vie aura fait naître, un jour;
De mes jeunes ans prends la flamme.
Prends mes rêves, prends mon amour;

Prends tous mes projets de jeunesse
Que je ne pourrai pas finir;
Prends mes espoirs, prends ma tendresse,
Mais laisse-moi le souvenir!...

Blanche LAMONTAGNE.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

LES MONTFORTAINS AUX MISSIONS

TROISIEME MISSION (1901): DANEMARK

C'est en 1901 que Mgr Von Euch, Vicaire Apostolique du Danemark, demanda l'aide des Pères de la Compagnie de Marie, leur confiant environ 950,000 âmes à convertir.

Au Danemark, comme en tout pays où le protestantisme a porté ses ravages, les conversions sont lentes, et l'oeuvre du missionnaire est oeuvre de patience. Celle-ci vient à bout de tout.

Les Pères peuvent compter sur le concours précieux de trois congrégations de femmes: les Soeurs de St-Joseph de Chambéry, celles de Sainte Hedwige de Breslau, et surtout les Filles de la Sagesse.

Elles ont des hôpitaux florissants, des écoles, et s'occupent beaucoup des oeuvres de jeunesse, espoir de l'avenir, que le pays redeviendra catholique.

A Roskilde, centre de la Mission, il y a un internat pour enfants venus de différents postes; ils y reçoivent une instruction très soignée. De retour au foyer, ces enfants se font apôtres de la vraie foi. Les Montfortains, au nombre de onze, ont maintenant cinq postes de Mission avec église, école et oeuvres paroissiales organisées: Roskilde, Slagelse, qui fut, à ses débuts, colonie polonaise, Ringsted, Kôge, et Holbeak. La vie religieuse y est intense, les communions très nombreuses, le nombre des baptêmes augmente, et tout fait prévoir que ces quelques milliers de conversions préparent un bel avenir à l'Eglise Catholique au Danemark.

QUATRIEME MISSION (1903): ISLANDE

La mission d'Islande a été confiée en 1903 aux Pères de la Compagnie de Marie, par le Vicaire Apostolique du Danemark, dont elle dépendait. Parmi tous les postes, où un missionnaire peut être appelé à dépenser sa vie, celle-ci est assurément l'un des plus ingrats et des plus pénibles. Les conquêtes à la foi catholique sont excessivement rares, en raison de l'obstination spéciale aux peuples du Nord et de leur ignorance totale de notre sainte religion. Ajoutez que la position géographique de l'île, qui semble perdue au bout de l'Europe, son isolement de tout pays civilisé, rendent les communications très difficiles, voire même dangereuses, et le climat très bizarre. L'hiver est qu'une nuit continuelle, et l'été, le soleil disparaît à peine pour quelques heures à l'horizon; le froid y est intense et dure la majeure partie de l'année. A tous ces inconvénients qui, à eux seuls, suffiraient à rendre la vie pénible à un missionnaire qui a vécu sous un climat tout différent, s'en ajoute un autre d'un genre tout particulier: la fréquence des tremblements de terre et leur violence.

Dans cette grande île au climat si particulier, les Montfortains sont 7 Pères, 2 Frères et leur évêque est Mgr Meulenbrg, s.m.m.

L'an mille, sur la plaine Trinnellir, le gouvernement et le peuple d'Islande abjurèrent le paganisme, réclamèrent le saint Baptême, proclamant la religion catholique religion d'état. Malheureusement, cinq siècles plus tard, le protestantisme arracha l'Islande au sein de l'Eglise. Le 7 septembre 1550, le dernier évêque, Jan Arason eut la tête tranchée et les fidèles furent contraints par le gouvernement d'embrasser le protestantisme luthérien. En 1901, quand les Montfortains arrivèrent en Islande, ils ne trouvèrent qu'un seul catholique dans l'île. En 1932, la mission ne comptait encore que 200 adultes catholiques pratiquants, sur une population de 100,000 habitants. Actuellement, le nombre se chiffre à environ 400. Malgré tout, les espoirs sont grands; tout rassure les missionnaires et les encourage: sympathie du gouvernement et du peuple, ferveur du "petit troupeau" qui a déjà donné un prêtre à l'Eglise. L'un des missionnaires, en effet, est islandais.

Le 25 juillet 1929, l'Islande était érigée en vicariat apostolique et le chef des missionnaires, le Père Mulesberg, était sacré évêque à Reykjavik même par le Cardinal Von Rossum, Préfet de la Propagande. Deux jours auparavant, Son Eminence avait consacré solennellement la cathédrale dont on achevait la construction.

Notre Saint-Père le Pape Pie XI s'intéressait vivement à cette mission de l'extrême-nord. Sa Sainteté a contribué généreusement à la construction de la cathédrale qu'Elle a enrichie de dons princiers: statue du Christ-Roi, ornements sacerdotaux de grand prix, calice précieux sur lequel est gravée la touchante inscription latine: "Filiis meis in Islandia, Pius XI, S. P. I.". "A mes fils d'Islande, Pie XI, Pape". Après cela, on comprend l'optimisme de Mgr Meulenbrg, et de ses compagnons: la sollicitude du Vicaire du Christ présume les bénédictions célestes; sur cette terre glacée lèvera bientôt une abondante moisson. Actuellement, les missionnaires ont trois Stations ayant chacune: église, école et hôpital.

NOVICIAT MONTFORTAIN, NICOLET, P. Q.

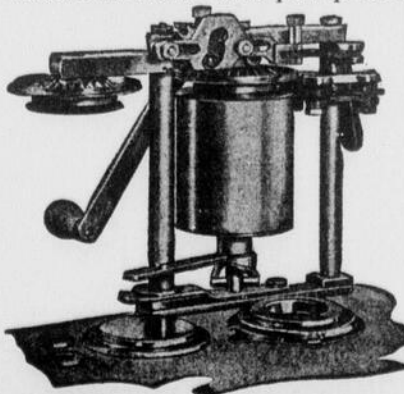
ICI

COURROIES — COURROIES — COURROIES

Cultivateurs, usines, boutiques de machinerie, garages, nous avons en mains un bon assortiment de courroies en toile caoutchoutée de 1½" — 2" — 2½" — 3" — 4" — 5" — 6" à bas prix.

SERTISSEUSE EN ACIER

Avant les gelées et la hausse des prix, faites beaucoup de mise en conserve; utilisez nos boîtes sanitaires 2½ et procurez-vous la meilleure et la plus précise sertisseuse que voici:



**La Ferronnerie
de Berthier**

Téléphone 17,

BERTHIERVILLE, P. Q.

Toujours au bon endroit:

Colonisation:

POURQUOI PAS CETTE

ANNEE?

Les dures nécessités de la guerre ont forcé, l'an dernier, nos gouvernants à réduire à quatre cents le nombre des familles bénéficiaires de l'entente fédérale-provinciale. Tous les corps intéressés ont convenu du bien-fondé de cette réduction.

Il n'est pas de notre ressort de dire quelle conduite on tiendra cette année en la matière. Nous croyons cependant qu'on ne devrait pas cesser de faire des établissements, nécessairement moins nombreux, ne fût-ce que pour garder disponibles les organismes en fonction. Il ne manquera pas de gens pour prétendre que les circonstances réclameraient plutôt une suspension complète de l'entreprise jusqu'à des jours meilleurs. Nous admettons avec eux qu'il faut dans le moment mettre de côté tout ce qui n'est pas des oeuvres essentielles. Mais il n'est pas inopportun à ce point de rappeler que l'an dernier la princesse Alice, parlant de colonisation, la classait précisément parmi nos oeuvres essentielles. C'est d'ailleurs ce qu'en pensent tous ceux qui ont à coeur d'empêcher par tous les moyens le retour d'une crise de chômage, de fournir à quiconque l'occasion de se faire une vie indépendante et libre sur la terre.

Les temps sont changés, il est vrai. Partout il y a du travail; beaucoup de nos hommes sont sous les drapeaux. Il en restera cependant toujours un certain nombre qui, pour diverses raisons, ne pourront se diriger d'un côté ni de l'autre, qui ne sauraient mieux faire que de s'établir. Nous aurions tort de les forcer à différer indéfiniment leur établissement. Un jour viendra où nous en aurons bien assez de combler les besoins à mesure qu'ils surgiront sans avoir à nous occuper en plus de reprendre le temps perdu.

Pendant que le rythme des établissements s'est ralenti, nous avons l'occasion la plus favorable de faire le point. Or l'expérience du passé nous démontre clairement que l'insuccès de bien des colons nouveaux est venu de ce que leur établissement avait manqué de préparation, éloignée ou prochaine. Cette préparation, éloignée ou prochaine. Cette préparation, nous aurons précisément le temps de l'entreprendre cette année: à la faire en temps moins pressé, nous réaliserons en outre une économie sensible.

Depuis une douzaine d'années, cent-quatre paroisses ont été fondées en terre nouvelle. Très peu d'entre elles toutefois sont vraiment sorties du domaine de la colonisation pour passer à celui de l'agriculture véritable, très peu ont cessé de compter sur l'aide plus ou moins considérable des gouvernements. Il s'y impose partout un solide travail de consolidation qu'on n'a point eu le temps d'entreprendre, dans la hâte des dernières années. L'occasion est bonne de s'y mettre. Inutile aussi de prendre peur devant la grandeur de cette tâche. Elle ne demande pas tant des capitaux considérables que l'élaboration et la mise en oeuvre d'un plan d'ensemble rationnel, et suffisamment détaillé, une orientation liée aux besoins de possibilité de chaque paroisse.

N'y a-t-il pas, dans cette sphère de la préparation et de la consolidation des établissements, un magnifique programme pour l'année qui commence?

C.-E. COUTURE

DU VANDALISME AU BLASPHEME

Avant d'évacuer Klin, les Allemands en retraite ont détruit la statue du romancier Pouchkine et la maison du grand romancier Tchaikovsky.

Avant d'évacuer Istra, les Allemands en retraite ont brûlé la maison où Tchekov écrivit "La Mouette".

Avant d'évacuer Kalinin, les Allemands en retraite ont réduit en cendres la bibliothèque publique de cette ville.

Avant d'évacuer Yasnaya Polnava, les Allemands en retraite ont systématiquement anéanti tout ce qui portait la marque du grand Tolstoï, de sa vie, de son oeuvre, de son message.

Ce vandalisme est-il le fait d'une soldatesque rendue furieuse par la déroute? En aucune manière! C'est un vandalisme à froid, qui procède d'une doctrine mûrement délibérée. Les survivants de l'armée allemande, épuisés par le combat et par les intempéries, dont la plupart ignorent Tchekov et n'ont jamais lu Tolstoï, auraient-ils songé à s'acharner contre des pierres et des livres s'ils n'en avaient reçu l'ordre? Or, ordre non seulement inspiré, mais déterminé par un fanatisme, dont nous laisserons à deux textes tout récents le soin de mesurer la démesure.

Dans son dernier discours, Frank, gouverneur général de la Pologne a déclaré: "L'arbre de Noël nous apporte un message sacré, à savoir que la nation allemande est appelée à établir la paix par la victoire d'Adolf Hitler. Le bien suprême, le don suprême qu'un homme puisse recevoir du Dieu tout-puissant, c'est de pouvoir s'appeler Allemand. Oui! — continue Frank — nous sommes fiers d'être, en tant qu'Allemands, les maîtres du monde. Car nous croyons en notre Führer, caractère sublime qui lui est propre, à sa grandeur incomparable parce qu'elle est unique, à sa mission qui est de diriger le monde." Quant à ceux qui n'ont pas reçu du Dieu tout-puissant le "don suprême" de pouvoir s'appeler Allemands, Frank se garde bien de leur laisser aucune illusion: "Les Polonais", dit-il, "n'ont eux, aucune mission".

Ce blasphème poussé jusqu'au grotesque est-il accidentel? Nullement? Il suffit, pour s'en convaincre, d'ouvrir un livre officiel — GOTT UND VOLK — dont plusieurs centaines de milliers d'exemplaires furent déjà distribués aux SS, aux SA, aux soldats et aux jeunes gens des camps de travail. Les formules suivantes y figurent textuellement: "Notre honneur, à nous Allemands, sera d'être les premiers à rompre avec le Christianisme. Nous prenons l'offensive à la fois contre les deux bras de la Croix, le catholicisme qui est le plus fort et le protestantisme qui est le plus faible.

Prends ta Bible et brûle-la, en remerciant Dieu de t'avoir envoyé le Führer. Tant qu'un Allemand aura deux maîtres, le Führer et le Sauveur, il ne trouvera pas le Chemin de l'Eternité. Il y a deux fronts: le Christianisme et l'Allemagne. Entre les deux, pas de compromis". Le voilà, le dernier mot de l'Ordre Nouveau. Le Troisième Reich a commencé (il vous en souvient) par un autodafé de livres profanes, qui gênaient le pangermanisme parce qu'ils s'inspiraient d'une doctrine quelconque fondée sur des valeurs humaines. Il a continué, il continue par un vandalisme qui s'attaque, non seulement à la vie des innocents, mais aux monuments de l'Esprit, parce que l'Esprit défie la prétention monstrueuse d'une race à dominer le monde en asservissant les autres. Et, s'il en avait le loisir et la puissance, il finirait, de son propre aveu, par ériger sa tyrannie en religion unique et forcée, par installer un homme à la place de Dieu. Pire: un homme qui n'a d'humain que le visage.

Où s'étonnerait, dès lors, de voir l'Allemagne rouler inexorablement vers la défaite?

Car, s'il est vrai que, comme il est écrit dans GOTT UND VOLK, "il y a deux fronts: le christianisme et l'Allemagne", s'il est vrai qu'entre les deux "il n'y a pas de compromis", alors notre victoire n'est plus seulement une certitude mathématique...

Elle est d'abord une promesse éternelle.

BACON POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Pendant la période couverte par le premier de deux accords entre le Canada et la Grande-Bretagne, commençant en novembre 1939 et finissant en octobre 1941, le Canada aura expédié au Royaume-Uni environ 756 millions de livres de bacon, de jambon, et d'autres morceaux de porc ayant une valeur d'environ 133 millions de dollars. Il s'est expédié également des quantités considérables d'issues comestibles de porc, qui comprennent les rognons, les fèves et les langues.



COMMANDEZ CHEZ
VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

FRANCE LIBRE

Ottawa, 9 janvier — (IFL) — Brazzaville, capitale de l'Afrique Equatoriale française, ressemble aujourd'hui aux autres capitales modernes du monde. C'est ainsi que la décrit M. Henry Murray O'Neil, un des ingénieurs prêtés par la Société Radio-Canada au poste de radio de Brazzaville. Dans ce qui n'était jadis qu'un petit village vivent aujourd'hui pas moins de quarante à cinquante mille personnes qui apportent la contribution de leur travail à l'effort de guerre allié. Nulle part cet ingénieur n'a vu plus d'exemples d'héroïsme, car les jeunes recrues qui ne cessent d'arriver une à une à Brazzaville ont vécu des aventures indescriptibles avant de se rendre dans la capitale africaine des Français libres afin d'y continuer la lutte pour la liberté sous la direction du général de Gaulle.

Dans cette cité moderne construite sur un plateau à une altitude de 1.300 pieds arrive chaque jour la fine fleur de la jeunesse française. Plusieurs de ces jeunes gens ont parcouru une distance de 4.000 milles, la plus grande partie à pied. D'autres ont vécu de longs mois dans les prisons et les camps d'internement des collaborations de l'Axe dans des hôpitaux où ils ont été soignés par de bonnes Ames après avoir été frappés par les fièvres africaines, malaria, palu-

disme et autres, alors qu'ils étaient en route pour la capitale française libre.

Cependant, une fois arrivés à Brazzaville, ces jeunes Français pour la plupart âgés de 18 à 20 ans, se rétablissent rapidement, grâce à leur robuste constitution, et ils commencent bientôt à faire leur entraînement militaire. Ils savent bien qu'aucune lettre ou colis ne leur parviendra jamais de leurs familles et lorsqu'à la fin de leur période d'entraînement militaire, ils se joindront aux soixante mille combattants actifs de la France Libre, ils n'ignorent pas qu'ils seront fusillés comme "déserteurs" s'ils tombent entre les mains de l'ennemi. Mais ils possèdent cette paix inférieure née de la conviction que la décision qu'ils ont prise est la seule digne d'un Français libre. Ils ont foi dans leurs Alliés et ils sacrifient leur vie pour libérer leurs compatriotes opprimés.

Heureusement pour cet ingénieur canadien perdu dans cette ville populeuse où la vie diffère énormément des coutumes américaines, il fut invité à demeurer dans la spacieuse résidence du général de Gaulle. La plupart des maisons n'ont pas plus d'un étage et sont ornées de grandes vérandas qui assurent une excellente aération et le maintien d'une température égale à l'intérieur; l'ameublement fait d'acajou et d'ébène, bois du pays, est la fois d'un goût sobre et discret.

Bien qu'il n'y ait pas trace de cette végétation luxuriante que

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Photographie

Service de
24 heures

• Agrandissement gratis avec ordre de 40c •

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

SATISFACTION

RAYONS - X

maintenant installés à notre salle d'opération
à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

Berthierville

MM. les médecins de la région voudront bien noter
que notre clinique leur est ouverte en tout temps



*Depuis
la
guerre*

c'est **MELCHERS CROIX D'OR**

QUAND on a interdit l'importation des gins de Hollande, j'ai dû adopter une nouvelle marque de gin... et maintenant j'ai changé pour de bon... parce que j'ai trouvé, fabriqué au Canada même, un genièvre imbattable... le Melchers Croix d'Or. Ce gin est fabriqué d'après une formule de genièvre authentique de Hollande. Distillé entièrement des meilleurs grains canadiens, il s'élève au sommet de qualité qu'un "Gin" doit avoir en vertu de la "Loi des Aliments et Drogues" du Canada et il est fabriqué sous la surveillance des représentants du gouvernement canadien. Autre chose: le timbre d'accise qui recouvre le bouchon m'assure que ce gin est bien vieilli. Rien d'étonnant que j'aie adopté Melchers... Goûtez-y vous-même... vous verrez!"

Rien ne remplace la qualité.
— Achetez des produits canadiens... ils sont meilleurs.

10 oz. \$ 1.05
26 oz. \$ 2.40
40 oz. \$ 3.45

**GIN
melchers
CROIX D'OR**



Produit de Melchers
Distilleries Limited,
Montréal et Berthierville

M148F

l'on trouve habituellement dans les tropiques — le sous-sol du plateau sur lequel est construit Brazzaville renferme d'énormes gisements ferifères — les jardins sont nombreux, gais et remplis des étalantes fleurs de l'Afrique. Les traditions de bonne humeur et d'excellente cuisine française y sont à l'honneur. Les indigènes y exécutent tous les travaux domestiques.

Les Françaises qui composent la moitié de la population blanche de Brazzaville ne se livrent à aucun des travaux domestiques. La plupart d'entre elles travaillent dans les industries de guerre qui se développent rapidement dans la capitale française libre. Elles y remplacent les hommes qui, de plus en plus, entrent dans les forces combattantes de France libre.

Les rues de Brazzaville sont encombrées par deux types de véhicules, l'automobile et le "pousse-pousse".

Bien que les mesures d'hygiène prises dans la capitale aient presque totalement débarrassé la ville des insectes, il y a encore de la malaria et c'est pourquoi l'ingénieur canadien fut obligé de prendre quotidiennement plusieurs grammes de quinine dix jours avant d'arriver à Brazzaville et continuer de prendre ce préventif pendant son séjour dans la capitale moderne de France libre.

Lavaltrie

VA ET VIENT:—

MM. Jérôme Mousseau et Roger Arcand du Collège de Berthierville, en vacances chez leurs parents.
Mlles Fleurette, Hermance, Eva,

Albertine Breault, de passage chez leurs parents M. et Mme Clément Breault.

M. et Mme Gabriel Roy et M. Maurice Martel en visite du jour de l'An chez M. Léonide Giguère.

M. et Mme Joseph Rayle, inspecteur, de Montréal, chez M. et Mme Wilfrid Arcand.

M. et Mme Alcide Bergeron ainsi que leur fille de Joliette de passage chez M. Picard de Lavaltrie Station.

M. Georges Ellentong en visite chez son amie Mlle Léontine Poliquin.

St-Norbert

MARIAGES:—

Samedi le 27 décembre fut célébré à St-Norbert le mariage de Mlle Berthe Roch fille de M. et Mme Lucien

Roch à M. Léo Lefebvre fils de M. et Mme Anthime Lefebvre de Berthier.

* * *

Le 27 décembre fut également célébré le mariage de Mlle Juliette Harnois, fille de M. et Mme Weillie Harnois de St-Norbert, autrefois de Montréal à M. Fernand Lussier de Montréal fils de M. et Mme Josaphat Lussier de Ste-Claire de Tétraultville.

Nos meilleurs vœux les accompagnent tous.

ADIEU AU MONDE:—

Mlle Rachelle Champagne fille de M. Horace Champagne et de Mme Champagne décédée, a dit adieu au monde le 12, pour entrer au noviciat des Soeurs Ste-Anne de Lachine.

Nos vœux de santé, succès, bonheur à l'"heureuse élie" dans la voie qu'elle a fait sienne.



**Quand Le Rhume
"Tombe Sur La Poitrine"**

**Attaquez la douleur à la
manière Vicks perfectionnée**

Si le rhume est "tombé sur la poitrine", provoquant la toux, des douleurs musculaires, ou de l'irritation des bronches supérieures, essayez un "massage VapoRub", et voyez le résultat!

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénétre plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE

la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.